

Numéro 6 • 2017

# DISCERNER

Une revue de *Vie Espoir et Vérité*

## JÉRUSALEM

paradoxe de proportions bibliques



# Sommaire

## Nouvelles

### 24 Analyse géopolitique

### 26 Réflexions sur le monde

L'Europe a-t-elle un avenir ?

## Rubriques

### 3 Pensez-y

La paix à Jérusalem ? Nous aimerions tous bien savoir comment !

### 29 Christ face au christianisme

Jésus célébrerait-Il Noël ?

### 31 En chemin

Le lion, l'agneau et le gorille ?

## En couverture

### 4 Jérusalem – paradoxe de proportions bibliques

Jérusalem est le point de départ de l'histoire biblique, des prophéties du temps de la fin et d'un avenir paisible à venir. Voici ce que vous devez savoir à propos de la ville sainte.

## Sections

### 8 PROPHÉTIES BIBLIQUES

#### Reconnaissez-vous l'Antéchrist ?

Identifier cet infâme individu est une énigme déroutante qui nous rend perplexes depuis près de 2 000 ans. Que déclare la Bible à propos de cet être abominable ?



### 11 PROPHÉTIES BIBLIQUES

#### La quête nostalgique d'un voyageur

Quelle existence a-t-on – dans cette vie physique temporaire – quand on est un étranger ? Et pourquoi le choix de notre vraie patrie importe-t-il ?

### 14 PROPHÉTIES BIBLIQUES

#### Le problème avec « l'Évangile de la prospérité »

Dieu nous a promis bien des choses ; Il veut notre bien-être. Mais cela signifie-t-il que les chrétiens fidèles sont toujours en excellente santé et prospères ?

### 16 LA VIE

#### L'adversité peut devenir bénédiction

Parfois, un terrible revers ou une défaite écrasante peut être un tremplin vers le succès. Dieu peut transformer nos épreuves en bénédictions.

### 19 RELATIONS

#### Comment élever des enfants contents

Aidez vos enfants à apprendre à être reconnaissants de ce qu'ils ont, en grandissant.

### 22 LA VIE

#### Les origines et les fruits du Réveillon

On trouve parfois que plusieurs des coutumes du Réveillon du Jour de l'An sont idiotes ou bizarres. Quelles sont leurs origines ?

## DISCERNER

Une revue de **VieEspoirVérité**

### 2017 N° 6

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirVérité.org.

©2017 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

**Éditeur :** Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirVérité.org ; VieEspoirVérité.org ; eddam.org

**Conseil Ministériel d'Administration :** David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker  
**Rédaction :** Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur: David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerloo, Joël Meeker

**Révision doctrinale :** John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, SA, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

# LA PAIX À JÉRUSALEM ? NOUS AIMERIONS TOUS BIEN SAVOIR COMMENT !

**Un attentat terroriste, quelques jours avant ma visite, m'a rappelé à quel point la vie et la paix sont fragiles. Que doit-il se produire pour que nous connaissions vraiment la paix ?**

Se trouver dans ce hall d'aéroport était quelque peu inquiétant, et même étrange, quand on sait que si on s'y était trouvé 12 jours plus tôt, on aurait trébuché sur les corps de plus de 100 victimes tuées ou blessées par des grenades ou par balles.

Au moins, en ce dimanche 11 juin 1972, je pouvais poursuivre mon chemin. Je pensais aux 17 Portoricains qui n'avaient fait que quelques pas dans leur voyage de rêve en Terre Sainte. Huit Israéliens et un Canadien avaient aussi péri ce jour-là, le 30 mai, à Tel-Aviv.

Les murs de l'aéroport étaient encore criblés d'impacts de balles. Les images des médias montrant les corps sanguinolents qui s'étaient trouvés à l'endroit où je me tenais me revenaient à l'esprit. Pour un Américain de 20 ans plutôt naïf, le massacre de l'aéroport de Lod était une prise de conscience de la réalité de la vie au Moyen-Orient, notamment en Israël.

Ledit carnage était l'œuvre de compères étranges – de trois terroristes de l'Armée Rouge Japonaise – qui, une fois descendus d'avion, avaient sorti leurs armes de leurs bagages et s'étaient mis à tirer à l'improviste. Qu'est-ce qui avait bien pu pousser trois citoyens japonais à participer à ce conflit à l'autre bout du monde ?

L'Armée Rouge Japonaise était une petite faction d'anarchistes dont l'objectif était de renverser le gouvernement nippon et de diriger une révolution mondiale. Un autre groupe – le FPLP – ayant des objectifs totalement différents, avait persuadé l'ARJ de déplacer son QG au Liban. De là, ce groupuscule minuscule était devenu, pour peu de temps, l'un des groupes terroristes les plus craints dans le monde, puis il s'était désintégré, comme pour céder la place à d'autres « révolutionnaires » déments.

## La question la plus délicate

Quatre étés auparavant, les Beatles – avec leur chanson « Révolution » – avaient mis l'accent sur toute l'agitation politique de notre temps. Ils disaient, notamment, dans cette chanson, en substance : « Vous prétendez souhaiter une révolution... nous voulons tous changer le monde » et « Vous prétendez avoir une solution, eh bien voyez-vous, nous aimerions savoir quel est votre plan ».

C'est toujours le nœud de la question, n'est-ce pas ? Quel plan nous propose-t-on ? Qu'est-ce qui va résoudre les problèmes de l'humanité ?



En 1976, Patricia Steinhoff interrogea le seul terroriste ayant survécu au massacre de l'aéroport de Lod – Kozo Okamoto. Steinhoff écrivit : « Quand je lui ai demandé quel genre de monde il imaginait après la révolution, il a souri et m'a répondu : " C'est la question la plus difficile pour les révolutionnaires. Nous ne savons réellement pas à quoi il ressemblera "».

Par conséquent, eux – comme beaucoup d'autres révolutionnaires – n'ont pas réussi à faire mieux, par leur révolution absurde, qu'à infliger des souffrances à beaucoup d'innocents. Que c'est triste !

## La paix à Jérusalem ? Quel est le plan prévu ?

Notre été à Jérusalem s'est – fort heureusement – déroulé sans incident, mais nous avons appris que la tranquillité ne tient là-bas qu'à un fil bien mince.

En juin dernier, 44 ans plus tard, je me suis retrouvé à l'aéroport de Tel Aviv, rebaptisé aéroport international David-Ben-Gourion.

Quand j'ai parlé à des amis du massacre de l'aéroport de Lod, ils ne s'en sont pas souvenus. Il y a tant d'attentats, tant d'attaques terroristes, qu'on finit par les oublier.

En retraçant mes pas en Israël, les deux semaines suivantes, j'ai senti ces tensions ressurgir, notamment dans « la Ville sainte ». On ne peut s'empêcher d'éprouver un certain malaise quand, par exemple, on est à la porte de Damas, à l'endroit où des civils ont récemment été poignardés. Certaines choses ne changent pas.

Mais ne changeront-elles jamais ?

Le roi David vivait dans le quartier, et il y a 3 000 ans, il a écrit : « Priez pour la paix de Jérusalem ! » (Psaumes 122:6 ; version Ostervald). Le fait que cette ville remarquable ait survécu jusqu'à présent, vu ce qui se passe quand les hommes font leurs salades, est surprenant ! Nous rendons-nous compte que Dieu seul peut procurer la paix dont Jérusalem a si désespérément besoin ?

Dieu déclare avoir la solution. Souhaitez-vous savoir de quoi il s'agit ? Lisez l'article en couverture, puis celui intitulé « La quête nostalgique d'un voyageur », qui expliquent – d'après la Bible – le sort passé, présent, et l'avenir paisible de Jérusalem.

Clyde Kilough  
Rédacteur en chef  
@CKilough

# JÉRUSALEM

paradoxe de proportions bibliques

Jérusalem est le point de départ de l'histoire biblique, des prophéties du temps de la fin et d'un avenir paisible à venir. Voici ce que vous devez savoir à propos de la ville sainte.

par Clyde Kilough



**P**erché sur mon balcon, un vendredi après-midi peu avant le coucher du soleil, j'observais les centaines de Juifs s'assemblant au mur des Lamentations, sur la colline du temple, à Jérusalem, pour débiter le sabbat.

La caméra que je tenais discrètement enregistré la scène révélatrice du problème. Relevant lentement l'objectif, et le déplaçant vers la gauche, les scènes filmées se succédèrent, dramatiquement différentes. Pour commencer, les Juifs s'assemblaient à leur mur sacré ; ensuite, ma caméra se déplaça sur la coupole dorée, des musulmans, du dôme du Rocher ; puis sur les silhouettes des dômes et des croix des églises chrétiennes, à un jet de pierre.

J'avais souhaité, au départ, simplement filmer un joli panorama. Mais je m'étais ensuite rendu compte que ma caméra filmait, en somme, le paradoxe – et le problème – qu'est Jérusalem.

Voilà un petit lopin de terre d'un km<sup>2</sup>, connu comme la vieille ville, où les images religieuses se dressent, symboliques des conflits religieux, culturels, politiques, sociaux, historiques et ethniques les plus profonds que connaissent l'humanité.

## Jérusalem, c'est quoi, en somme ?

Jérusalem est sans doute le plus grand paradoxe sur terre. S'il y a une ville qui évoque la désunion et la division, mais aussi l'unité et la paix, c'est bien Jérusalem !

S'il y a une ville qui représente la souffrance, dans l'histoire, c'est bien Jérusalem. Et s'il y a une ville qui évoque une guérison future, c'est bien Jérusalem également !

Plus que partout ailleurs, Jérusalem représente à la fois la capacité des hommes à haïr, mais aussi la capacité qu'a Dieu d'aimer.

La Bible elle-même la décrit comme sacrée, étant « ville sainte » (Ésaïe 52:1), mais aussi comme la quintessence du péché – « Sodome et Égypte » (Apocalypse 11:8).

Et combien de visiteurs ont réfléchi à la triste ironie que les trois grandes religions du monde – prétendant toutes les trois représenter Dieu – ont surtout exacerbé, plutôt que résolu, les tensions qu'elle abrite !

En fait, le rôle de la religion dans l'histoire de Jérusalem présente un autre paradoxe. En dépit de son histoire violente, c'est dans cette « ville de paix » que de nombreux prophètes de l'Éternel ont annoncé une époque future où Dieu instaurera

S'il y a une ville qui évoque la désunion et la division, mais aussi l'unité et la paix, c'est bien Jérusalem !

## Prophéties bibliques



pour Israël – et pour le reste du monde – la paix, l'amour et l'harmonie.

Critiquant vivement les dirigeants religieux de Son temps, Jésus se lamenta : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte » (Matthieu 23:37-38).

Quelques jours plus tard, c'est là où Lui – le plus grand Prophète et la voix la plus forte en faveur de la paix – fut violemment mis à mort, offrant Sa vie pour expier les péchés du monde.

Et sans doute le plus grand paradoxe est-il encore pour l'avenir, pour le moment où – lors du retour de Christ – Jérusalem, devenue subitement le point de mire de la destruction imminente du monde, deviendra ensuite le joyau de la paix mondiale !

### La « bombe à retardement »

Bon nombre des références à Jérusalem dans la Bible – et il y en a plus de 800 – indiquent que celle-ci doit occuper une place

centrale dans les événements devant accompagner le retour de Christ et Son règne millénaire. De leur nombre, se trouvent d'étonnantes prophéties faites par Dieu plus de 500 ans avant la naissance de Jésus, par la bouche de Son serviteur Zacharie.

Décrivant la position politique vitale, et la nature préoccupante de cette cité au temps de la fin, il annonça : « Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour [...] je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle » (Zacharie 12:2-3).

Plusieurs pouvoirs politiques et religieux ont, au fil des siècles, foulé Jérusalem, laissant derrière eux l'empreinte horrible d'interminables carnages. Les chrétiens et les musulmans en particulier se sont entretués, cherchant à se rendre maîtres de cette cité de la paix, des centaines de milliers de combattants y ayant succombé sous les bannières de la croix ou du croissant. Elle a été, comme l'a appelée Aldous Huxley, « le grand abattoir des religions ».

C'est néanmoins surtout au siècle dernier que le qualificatif biblique de « pierre pesante » dans cette prophétie s'est

matérialisé – les tensions au Moyen-Orient, notamment en Israël et à Jérusalem, alourdissant la tâche des chefs de gouvernements. Ces derniers sont fort conscients des ramifications périlleuses de tout conflit dans cette région, fort conscients du fait qu'il pourrait s'envenimer et affecter le monde entier. Les prophéties bibliques indiquent que c'est précisément ce qui va se produire – cette « pierre » va devenir de plus en plus « pesante ».

Le roi Abdullah II de Jordanie a exprimé les craintes de bon nombre quand il a dit : « Jérusalem est une bombe à retardement qui, je le crains, est sur le point d'éclater ».

Toutes les fois que la violence éclate, de nos jours, à Jérusalem, ceux qui comprennent le caractère instable du Moyen-Orient se demandent si cela ne va pas être l'étincelle qui va mettre feu à la bombe. Même quand la colère diminue et que les ennemis se rétractent, les animosités semblent s'accroître. Quand on marche dans les rues de la ville, on ressent la frustration et la colère qui couvent, dans la vie de tous les jours.

### La pierre va encore s'appesantir

Comment savons-nous que la « pierre pesante » va devenir encore plus pesante ? Parce que la partie de la prophétie de Zacharie sur « toutes les nations de la terre » qui « s'assembleront contre [Jérusalem] » ne s'est pas encore accomplie.

Dans l'une des prophéties les plus importantes de la Bible, Jésus développa ce sujet quand Ses disciples vinrent L'interroger : « Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3). Sa réponse était détaillée ; Il énuméra divers signes et plusieurs événements à surveiller, et annonça notamment que « lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche » (Luc 21:20).

Qu'est-ce qui provoquera cette crise ? D'autres prophéties, notamment dans Daniel et dans l'Apocalypse, annoncent l'apparition d'une superpuissance – d'une coalition de 10 nations incarnant la nature de l'ancien empire romain – qui jouera un rôle-clé dans les événements du temps de la fin. Cette union de nations doit s'élargir considérablement sur plusieurs fronts : économique, religieux, politique et militaire – ayant une influence telle que tout conflit avec des forces adverses sera inévitable.

De plus, la plupart des gens n'auront aucune idée de la puissance majeure

qui agira en coulisses – Satan le diable, « le prince de la puissance de l'air, [...] l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2:2). Dieu, Lui aussi, sera à l'œuvre, accordant pendant 3 ans ½ des pouvoirs surnaturels à Ses « deux témoins » qui s'opposeront puissamment à l'Antéchrist et proclameront la vérité divine au monde (Apocalypse 11:3-12).

Là encore, tous les regards seront rivés sur Jérusalem lorsque ces deux hommes connaîtront une mort violente aux mains de leur ennemi, et « leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié » (verset 8). Le monde, en liesse, ne tardera cependant pas à être terrifié quand – 3 jours ½ plus tard – ces deux témoins ressusciteront et s'élèveront dans une nuée.

Ces événements représenteront le point culminant de la période que Jésus a appelée « la grande détresse [ou tribulation] ». Cette dernière « sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24:21). L'humanité sera menacée d'annihilation. Christ a précisé que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (verset 22).

Comprenez-vous pourquoi, quelques instants plus tard, Jésus donna l'avertissement suivant : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:34-36).

### Le pouvoir du Prince de la paix

De nombreuses prophéties décrivent ce qui doit se produire ensuite, mais revenons à la prophétie de Zacharie sur le jour de l'Éternel [ou jour du Seigneur]. Dieu déclare : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem [...] L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille » (Zacharie 14:2-3).

La bataille sera de courte durée mais acharnée, du moins dans un camp, comme on peut le lire dans Apocalypse 19. Cette bataille, elle aussi, se dressera comme un autre paradoxe dans l'histoire de la civilisation humaine





« Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident [...] l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (Zacharie 14:4-5)

car, pour que le Prince de la paix mette fin à la violence et aux combats des hommes, Il lui faudra « exterminer ceux qui détruisent la terre » (Apocalypse 11:18).

### Ses pieds se poseront en ce jour

J'ai débuté cet article par une description de ce qui se passe le vendredi au coucher du soleil au mur des lamentations. Le matin du jour du sabbat, je me tenais à quelques centaines de mètres de là, sur une colline, contemplant une autre scène bien plus inspirante. Zacharie décrit le retour de Christ en ces mots : « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. [...] Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (Zacharie 14:4-5).

Me tenant sur ce même mont des Oliviers et essayant de m'imprégner de tout ce que représente Jérusalem – son passé remarquable de 3 000 ans et son avenir éternel en tant que capitale du Royaume de Dieu – est impressionnant. Et ce serait déprimant s'il n'y avait pas les promesses divines.

L'Éternel a promis qu'un jour Jérusalem deviendra la capitale d'un gouvernement mondial – pas israélien ou palestinien, pas établi par les Nations Unies ni une quelconque organisation humaine, ni même par l'une des religions humaines – mais un gouvernement parfait et une religion pure établis par Jésus-Christ.

Dans une autre prophétie merveilleuse de Zacharie, Dieu promet : « Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né » (Zacharie 12:10).

Bien qu'étant une « ville sainte », il n'y a jamais eu beaucoup de grâce à Jérusalem. La faveur spirituelle divine n'est puissamment à l'œuvre ni dans les cœurs des arabes ni dans ceux des Juifs (ni de n'importe qui d'autre), pas suffisamment

pour rapprocher ces cousins fâchés et oublier ces millénaires de luttes et d'effusions de sang.

Il faudra un acte de Dieu pour que les êtres humains se repentent, comme le décrit Zacharie, et pour qu'ils soient disposés à se pardonner comme ils l'auront été. Il faudra un acte de Dieu pour qu'ils apprennent à pratiquer l'amour envers tous, sans préjugés. Il faudra un acte de Dieu pour que tous les êtres humains l'acceptent comme le seul vrai Dieu et pour qu'ils se mettent à vivre selon Sa parole.

Il faudra un acte de Dieu pour instaurer un gouvernement universel parfait pour tous les peuples, et pour que les gens s'y soumettent. Il faudra que ce gouvernement n'ait pas de dirigeants égoïstes motivés par l'ignorance, l'envie, la cupidité et la vengeance. L'histoire et l'avenir de Jérusalem témoignent des paroles de Jésus : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible » (Matthieu 19:26).

*Heureusement, Dieu S'apprête à agir !*

### D'un paradoxe à un terrain de jeu

Avec le retour de Christ, une Jérusalem lasse et bafouée connaîtra le repos et sera délivrée. Elle obtiendra enfin son statut souhaité comme modèle de lumières, de vérité et de gloire, la capitale de laquelle Christ libérera l'humanité et apportera la paix à notre monde déchiré par les guerres.

Zacharie a aussi annoncé cette promesse de Dieu : « Ainsi parle l'Éternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Éternel des armées montagne sainte » (Zacharie 8:3).

Comme le résume merveilleusement l'Écriture, la future Jérusalem ne sera plus un paradoxe troublant, un symbole de futilité humaine : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (versets 4-5).

Puisse Dieu hâter ce jour, pour Jérusalem et pour le monde entier ! **D**

---

Prophéties bibliques

**ANTÉCHRIST**

A close-up photograph of a man's torso. He is pulling open a light blue button-down shirt with both hands, revealing a white t-shirt underneath. The word 'ANTÉCHRIST' is printed in large, bold, dark red capital letters across the chest of the white t-shirt. The man is also wearing a dark blue patterned necktie and a dark suit jacket. The background is a plain, light-colored wall.



# Reconnaissez- VOUS l'Antéchrist ?

Identifier cet infâme individu est une énigme déroutante qui nous rend perplexes depuis près de 2 000 ans. Que déclare la Bible à propos de cet être abominable ?

par David Treybig

## L'antéchrist !

Voilà bien un mot qui fait frémir les chrétiens. Qui donne des cauchemars à propos d'un dirigeant charismatique très puissant, persuasif, et qui gagne par sa fourberie les cœurs des gens dans le monde entier. On imagine souvent (en combinant parfois plusieurs personnages bibliques comme s'ils n'en formaient qu'un), que derrière ce charme trompeur se bousculent des images de microprocesseurs implantés, de chiffres mystérieux et de disciples fervents.

Ce mot est tiré du grec *antichristos*, qui signifie « l'adversaire du Messie » (*Thayer's Greek Definitions*). Dans un sens plus général, il décrit tout ce qui s'oppose à Christ, mais c'est l'idée d'un individu précis – qui va séduire le monde peu avant le retour de notre Seigneur – qui retient généralement l'attention des gens. Diverses idées sur l'identité de cet individu ont été avancées depuis que l'apôtre Jean s'est servi de ce terme, au premier siècle.

Les idées que l'on s'est fait de l'Antéchrist ont un passé en dent de scie. Lors de la Réforme, et par la suite, les Protestants ont prétendu qu'il s'agissait du pape. Les catholiques ont nié une telle accusation, citant plusieurs théologiens d'antan qui avaient diverses idées sur cet individu, y compris la spéculation basée sur Genèse 49:17 selon laquelle il s'agirait probablement d'un descendant de la tribu (israélite) de Dan ; qu'il régnerait à partir d'un nouveau temple juif, à Jérusalem, et qu'il réussirait à faire croire aux Juifs qu'il est le messie qu'ils attendent.

Au début des années 1600, les Protestants étaient divisés, certains croyant que l'Antéchrist était un pouvoir

religieux adverse uniquement présent chez des gens ou des organisations existant de leur temps (ce qu'enseignait William Tyndale) ; d'autres étant d'avis qu'il s'agissait d'une personne n'ayant pas encore paru (ce que pensent la majorité des réformateurs).

Ces dernières années, on a même suggéré que cet individu pourrait être un personnage politique américain comme George Bush, Bill Clinton, Barack Obama, Hilary Clinton ou Donald Trump.

Faisant fi des spéculations, examinons ce que déclare la Bible à propos de ce sinistre dirigeant religieux.

## L'annonce de faux Christs

Dans la prophétie connue dite « du mont des Oliviers », Jésus prédit la chute de Jérusalem et ce que seraient les conditions mondiales avant Son retour sur terre. Il avertit personnellement Ses disciples que plusieurs imposteurs apparaîtraient, prétendant venir en Son nom, « disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:5 ; version Ostervald). Il ajouta : « Il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (verset 24).

L'apôtre Jean est le seul auteur biblique à s'être servi du mot *Antéchrist*, et il s'en est servi dans quatre versets dans ses écrits. Dans 1 Jean 2:22, il qualifie d'Antéchrist quiconque « nie le Père et le Fils », et dans 2 Jean 1:7, il qualifie d'Antéchrist et de séducteur les séducteurs qui « ne déclarent pas publiquement que Jésus-Christ est venu en chair ». Dans ces passages, le terme *Antéchrist* a un sens général et peut s'appliquer à plusieurs individus.

En revanche, Jean se sert aussi de ce terme pour décrire un individu précis devant paraître au temps de la fin : « Jeunes enfants, c'est ici le dernier temps ; et comme vous avez entendu que l'Antéchrist viendra, il y a même dès maintenant plusieurs Antéchrists ; et nous connaissons à cela que c'est le dernier temps » (1 Jean 2:18 ; version Martin).

Plus loin, dans cette même épître, Jean déclare que « tout esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair [...] tel est l'esprit de l'Antéchrist » (1 Jean 4:3 ; même version).

## D'autres noms pour l'Antéchrist

Paul, et Jésus dans une vision qu'Il donna à l'apôtre Jean, parlent également d'un dirigeant religieux précis qui va égarer la plupart des gens avant le Second Avènement de Christ. Bien que Paul et Jésus se soient servis de noms différents pour cette personne, il est nettement question de la même personne. Ces écrits complètent le portrait de l'Antéchrist.

L'apôtre Paul écrivit aux membres de l'Église à Thessalonique : « Nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens [...] comme si le jour du Seigneur était déjà là » (2 Thessaloniens 2:1-2). Il précisa : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu

ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (versets 3-4).

Cet « homme impie » (ou « homme du péché » – version Ostervald), ce « fils de la perdition » comme Paul l'appelle, prétendra être Christ (versets 3-4, 8). Satan communiquant à cet homme le pouvoir d'accomplir « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers », beaucoup de gens seront séduits (versets 9-11). Mais cet impie sera détruit par Christ à Son Second Avènement (verset 8).

Paul ayant parlé de cet impie plusieurs années avant que Jean écrive ses épîtres, il se peut que ce dernier se soit souvenu de ce que Paul avait écrit à propos de l'Antéchrist.

## Ce que déclare l'Apocalypse

Confirmant ce que Paul et Jean avaient écrit, Jésus révéla à Jean, dans Apocalypse 13, que deux « bêtes » allaient apparaître, dominant la scène mondiale, avant Son retour sur terre. L'une de ces « bêtes » représente un pouvoir civil, et l'autre un dirigeant religieux. Bien que ces deux individus s'opposent tous deux à Christ, le deuxième semble mieux correspondre au rôle de l'Antéchrist dont parle Jean.

Cette seconde « bête » semblera être un agneau (imiter Christ), mais parlera comme un dragon (le « dragon » étant l'un des noms de Satan – Apocalypse 13:11 ; 12:9). Cette seconde bête, plus loin dans le livre de l'Apocalypse, est appelée « le faux prophète » (Apocalypse 16:13 ; 19:20 ; 20:10).

Cette seconde « bête », dans l'Apocalypse, séduira aussi beaucoup de gens grâce aux signes qu'elle accomplira – allant même jusqu'à « faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes » (Apocalypse 13:13-14). Cet individu (cette seconde « bête ») forcera les gens à accepter la première « bête » – un pouvoir civil – en contrôlant le pouvoir des gens à acheter et à vendre, grâce à « la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (verset 17). (Lire à cet effet notre article « [La marque de la bête](#) »).

Ce qui est stupéfiant, c'est que la liberté politique des gens sera supprimée, et qu'ils seront séduits au point de croire qu'ils adorent Christ. Ils penseront que ce qu'ils font est bien et normal (l'économie ne se portera-t-elle pas bien ?), mais ils seront séduits. Quand on est séduit, on ignore qu'on l'est.

Bien que Satan ait toujours excellé dans l'art de faire passer le mal pour du bien (Apocalypse 12:9 ; Ésaïe 5:20), la déception dont il est question ici sera sa plus grande supercherie. Et du fait que cette supercherie sera généralisée – séduisant la majorité des gens à la seule exception de ceux qui résistent aux exigences de l'Antéchrist – il importe d'examiner de plus près la nature de cette supercherie.

## Comment reconnaître l'Antéchrist

Les qualificatifs « impie » (ou « homme du péché ») et « fils de la perdition » dont se sert Paul à propos de l'Antéchrist fournissent des indices importants permettant d'identifier l'impoteur devant paraître au temps de la fin. Ces qualificatifs indiquent que l'Antéchrist ne pratiquera pas les lois divines et n'enseignera pas aux gens à les pratiquer.

L'Antéchrist prônera-t-il ouvertement le rejet de Dieu (la transgression du Premier Commandement – Exode 20:3-4) ; le meurtre (la transgression du Sixième Commandement – verset 13) ; et le vol (la transgression du Huitième Commandement – verset 15) ? C'est peu probable. Ce serait trop flagrant.

Il est fort probable que l'Antéchrist se contentera de continuer à transgresser les lois divines violées par la plupart des soi-disant chrétiens aujourd'hui. Lesquelles, par exemple ?

- La loi divine nous ordonne de sanctifier le septième jour (le sabbat, ou samedi) et d'adorer Dieu ce jour-là (Exode 20:8 ; Lévitique 23:3). L'Église du Nouveau Testament l'observait (Actes 13:14, 42-44 ; 16:13 ; 17:2 ; 18:4, etc.). Contrairement aux instructions divines, la plupart des Églises chrétiennes, de nos jours, ont comme jour de culte le dimanche.
- La loi divine nous ordonne de célébrer les jours saints annuels de Dieu (Lévitique 23) et non de pratiquer des fêtes païennes (Deutéronome 12:29-32). Au lieu d'obéir aux commandements divins, la plupart des Églises, de nos jours, ont abandonné les Jours Saints bibliques et ont adopté des fêtes d'origine païenne comme Noël et Pâques.
- La loi divine nous ordonne de ne pas adorer des images, des statues, ou autres représentations quelconques dans notre culte (Exode 20:4-5 ; Lévitique 26:1). Or, beaucoup d'Églises, de nos jours, ont recours à des images et à des statues dans leurs offices religieux.

En transgressant ces lois divines souvent ignorées, l'Antéchrist sera effectivement un « homme du péché », un « fils de la perdition ». Mais pour les soi-disant chrétiens typiques, qui ne comprennent ni n'observent les lois de Dieu, la conduite de l'Antéchrist leur semblera normale. Ils ne se douteront pas que c'est un impoteur.

## Le rôle des miracles

Quand l'Antéchrist se mettra à utiliser les pouvoirs surnaturels que Satan lui donnera, les gens se laisseront facilement fourvoyer. Après tout, il est difficile de nier des miracles.

Ce que beaucoup de soi-disant chrétiens ne comprennent pas, c'est que les miracles ne prouvent pas nécessairement l'approbation divine. Il y a longtemps, Dieu expliqua que si un prophète apparaît et « annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige », mais que ce prophète enseigne ce qui est contraire à la loi divine, « tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur [...] Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craignez ; vous observerez ses commandements » (Deutéronome 13:1-4).

Nous ne devons pas oublier que Satan va donner à l'Antéchrist le pouvoir d'accomplir des « prodiges mensongers » (2 Thessaloniens 2:9).

Nous espérons que vous prouverez personnellement quelles sont les lois que Dieu S'attend à ce que vous observiez et pratiquiez, de manière à pouvoir reconnaître l'Antéchrist.

Ne manquez pas de réserver à cet effet votre exemplaire de notre nouvelle brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme*. D

# *La quête nostalgique* d'un voyageur

Quelle existence a-t-on –  
dans cette vie physique  
temporaire – quand  
on est un étranger ?  
Et pourquoi le  
choix de notre  
vraie patrie  
importe-t-il ?

par Jeremy Lallier

Le mot « patrie » revêt divers sens, et dépend de qui nous sommes.

Ma femme et moi avons acheté notre première maison au début de cette année, et nous nous y sentons chez nous. C'est là que nous reposons notre tête, le soir ; c'est là que nous nous détendons et nous sentons à l'aise ; là où nous avons hâte de nous retrouver après un long voyage – non parce que c'est une maison, mais parce que c'est chez nous – notre chez nous !

Cette maison proprement dite n'est pas ce qu'il y a de plus important. Notre « chez-soi » peut être un simple appartement, et même une cabane en terre battue. En fait, il n'est même pas nécessaire que ce soit une structure. Pour Marie et moi, notre *foyer*, c'est aussi la Virginie et le Massachusetts – les États où nous avons grandi, où se trouvent nos parentés et où nous avons de merveilleux souvenirs.

Sa « patrie », cela peut représenter bien des choses, mais en fin de compte, c'est là où on élit domicile et où on se sent « chez soi ».

Néanmoins, que se passe-t-il quand on *n'a pas* le sentiment d'être « au bon endroit » ?

### Loïn de chez nous

Les disciples de Dieu ne se sont jamais sentis dans leur élément dans ce monde, ne se sont jamais sentis à l'aise dans la société dans laquelle ils vivaient. Quand Abraham entra dans la Terre promise, il le fit comme « étranger » (Genèse 23:4). Des siècles plus tard, Dieu délivra ses descendants – la nation d'Israël – de l'esclavage et les conduisit jusque dans cette même Terre Promise, mais Il leur rappela : « Le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants » (Lévitique 25:23). Quelques siècles plus tard, l'un des plus grands rois de la nation, s'adressant à Dieu, reconnut : « Je suis voyageur et étranger chez toi, comme ont été tous mes pères » (Psaumes 39:12. Version Martin).

Intéressant, ce mot « voyageur ». Un voyageur, c'est quelqu'un qui n'est pas chez lui. Si vous allez rendre visite à

des amis, pendant une semaine, vous êtes un voyageur, chez eux. Si vous êtes étudiant, vous vivez peut-être dans un dortoir. Et Abraham, qui se déplaçait d'un endroit à un autre et vivait dans une tente, était lui aussi un voyageur.

Il était logique qu'Abraham se prenne pour un voyageur. Quand Dieu l'appela et lui dit d'aller dans la Terre Promise, il quitta sa patrie et devint un nomade. Mais que dire d'Israël – la nation qui hérita le pays promis à Abraham et y vécut ? Et que dire de David, roi d'Israël qui vécut dans un palais, au milieu du peuple choisi de l'Éternel ? En quoi étaient-ils des étrangers dans leur propre pays, et dans leurs propres domiciles ?

### À la recherche d'une patrie

L'auteur de l'Épître aux Hébreux parle en détail d'hommes et de femmes de foi qui suivirent Dieu et honorèrent leur appel, même dans les temps difficiles.

L'un d'eux était Abraham. Et de même pour sa femme Sarah. De leur nombre était Moïse, qui guida les Israélites jusqu'à la Terre Promise. Et de même pour David – que l'Éternel décrit comme homme selon Son cœur (Actes 13:22).

Ces héros bibliques « c'est dans la foi qu'ils sont tous morts [...] reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11:13).

Étrangers et pèlerins. *Voyageurs sur la terre*. Ce qui explique bien des choses ! La plupart des voyageurs ont leur domicile dans une autre ville, dans un autre État, ou dans un autre pays. Les voyageurs d'Hébreux 11 avaient leur domicile dans un autre *monde* – un Royaume devant bientôt être instauré ici-bas. Pour eux, le temps qu'ils passaient sur terre l'était loin de leur vraie patrie.

Comment cela ?

Poursuivons notre lecture : « Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (versets 14-16).



Ce  
monde  
n'est  
pas le  
vôtre.

# « Bienvenue dans votre patrie votre place est ici. »



Quand l'auteur de l'Épître aux Hébreux parle de « patrie », dans l'original grec, il se sert du mot *patris* – dont est tiré notre mot français « patrie » – et il évoque aussi le pays où l'on est né. Autrement dit, les personnes décrites dans Hébreux 11 ne cherchaient pas simplement une terre qu'elles puissent appeler un « chez soi ». Elles aspiraient à quelque chose de bien précis. Ces héros attendaient *leur* patrie, leur vrai lieu de naissance – un endroit où établir leurs racines et où ils pourraient se sentir vraiment chez eux.

## Une dichotomie

Être chrétien signifie assumer une certaine dichotomie.

*Ce monde n'est pas le vôtre.*

Vous êtes né dans ce monde ; vous y vivez, et en dépit des progrès effectués dans les voyages intersidéraux, vous allez probablement y mourir.

Mais ce n'est pas votre *vraie patrie*.

Marie et moi avons plusieurs endroits, dans ce monde, où nous nous sentons « chez nous », mais nous savons pertinemment que ces lieux sont temporaires. Ce sont des endroits où nous aimons nous trouver et que nous apprécions lors de nos voyages dans ce monde, mais notre vrai *foyer*, notre *patrie*, se trouve dans un territoire qui nous est étranger. Néanmoins, nous avons une petite idée de ce à quoi elle ressemble.

## D'or pur

La Bible décrit la nouvelle terre et la cité que Dieu prépare pour Son peuple. Elle aura 12 fondations – chacune décorée de pierres précieuses (Apocalypse 21:19-20). Les rues seront d'or pur et ses 12 portes seront d'énormes perles gardées par des anges (versets 12, 21). Un fleuve la traversera, d'une eau pure et claire comme du cristal (Apocalypse 22:1).

C'est à couper le souffle ! Néanmoins, ce qui m'intéresse, ce n'est pas son architecture, mais ce qui s'y passera, car c'est ce qui la distinguera :

Notre Père céleste et Christ n'auront pas de temple, dans cette cité, car Ils y vivront tous deux, et leur présence la fera briller plus que la lune et le soleil (Apocalypse 21:22-23). Ils auront tous deux des rapports étroits avec les habitants de cette cité car « voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (versets 3-4).

Plus de douleur, plus de chagrin, plus de larmes. Cette cité, le *Royaume* de Dieu, sera sans précédent. Et qui y sera ?

« Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (Apocalypse 22:14, version Ostervald). Quiconque est disposé à vivre en pratiquant la ligne de vie parfaite de l'Éternel aura sa place dans un Royaume alimenté par ce mode de vie.

Et c'est *cela*, la vraie patrie dont il est question.

## De retour

Abraham, Moïse, David et les autres héros de la foi sont tous morts sans avoir atteint la patrie vers laquelle ils se dirigeaient ; « ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11:13).

Notre séjour sur terre – dans cette société, dans cette ère de mauvais gouvernements humains – est temporaire. Nous ne faisons que passer – que nous en soyons satisfaits ou non – et éventuellement, ce séjour prendra fin. Si nous sommes disposés à l'accepter – à attendre, comme Abraham le fit, « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (verset 10), à suivre Dieu et à faire Sa volonté – vous et moi nous joindrons aux fidèles héros qui nous ont précédé, saluant de loin l'accomplissement des promesses divines.

## Ayant en vue leur patrie.

Et un jour cette patrie se matérialisera. « Descendra du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Apocalypse 21:2). En ce jour, Dieu pourra nous dire, à nous et à tous Ses enfants qui ont vécu au fil des siècles, « Bienvenue dans votre patrie ; votre place est *ici* ! » **D**

Nous vous invitons à consulter, à cet effet notre brochure gratuite intitulée *Le Mystère du Royaume*.



# LE PROBLÈME AVEC « l'Évangile de la prospérité »



Dieu nous a promis bien des choses ; Il veut notre bien-être. Mais cela signifie-t-il que les chrétiens fidèles sont toujours en excellente santé et prospères ?

par Jeff Caudle

Il y a quelques années, en Nouvelle-Zélande, j'avais eu une conversation étonnante avec un chrétien pratiquant qui était convaincu que, s'il priait Dieu de le guérir, il serait toujours guéri. En fait, il était d'avis que Dieu devait à tout prix le guérir. Je lui avais rappelé que nous devons tous mourir de quelque chose – d'une maladie, à la suite d'un accident, ou de vieillesse. C'était peine perdue ; il n'en démordait pas.

Par la suite, je m'étais rendu compte que ses convictions ressemblaient à celle d'un mouvement chrétien moderne souvent appelé « l'Évangile de la prospérité » ou « l'Évangile de la santé et de la prospérité » selon lequel il suffit supposément de réclamer à Dieu ces choses pour les obtenir. Plusieurs dizaines de millions de chrétiens, dans le monde, professent – dans

une certaine mesure – ce message évangélique moderne. Plusieurs des « méga-églises » américaines se situent à l'avant-garde de ce mouvement.

### De quoi s'agit-il ?

Dans un article d'opinion du *New York Times*, Kate Bowler – une historienne de l'Évangile de la prospérité – a déclaré ceci :

« En somme, l'évangile de la prospérité est la croyance que Dieu accorde santé et prospérité à ceux qui ont le type de foi adéquat... J'ai appris que l'évangile de la prospérité est issu, en partie, de la tradition américaine métaphysique du *New Thought* [nouvelle pensée] – une maturation d'idées de la fin du 19<sup>e</sup> siècle sur le pouvoir de la pensée : les pensées positives étant censées produire des situations positives, et les pensées négatives des situations négatives ».

Elle précise que « des variations de cette croyance ont servi de fondement au développement de la psychologie de l'auto-thérapie » (13 février 2016).

### Un autre évangile fort attrayant

L'an dernier, un lecteur de notre site [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org) nous a demandé « Qu'est-ce qui ne va pas avec l'évangile de la prospérité ? » Question pertinente.

Ne souhaitons-nous pas tous – que nous vivions dans une affluence relative ou que nous connaissions la pauvreté, la maladie et la souffrance – entendre de bonnes nouvelles et vivre la belle vie ? Nous entendre dire que Dieu cherche à nous rendre sains de corps et prospères ? C'est certes alléchant.

Un article paru dans la revue *Time* et intitulé « Dieu souhaite-t-Il que vous soyez riche ? » cite Stephen Prothero – auteur connu et président du département d'études religieuses à *Boston University* – qui a dit « Les pauvres aiment la prospérité. On leur dit qu'il faut la rechercher. On leur dit : "Vous pouvez vous aussi la connaître – acheter une auto, décrocher un emploi, devenir riche". Cela peut faire office de libération » (10 septembre 2006).

Il n'est donc pas étonnant qu'une enquête conjointe de *Time* ait révélé que 17% des chrétiens interrogés se soient réclamés d'un tel mouvement, et que 61% d'entre eux croient que Dieu veut que les gens soient prospères ». En fait, « 31% d'entre eux ... sont d'avis que si vous donnez votre argent à Dieu, Il vous en donnera plus ».

La revue *Time* a également remarqué que l'accent placé sur l'évangile de la prospérité « l'est sur la générosité divine promise dans cette vie et sur l'aptitude des croyants à la réclamer pour eux. En somme, il suggère qu'un Dieu qui vous aime ne souhaite pas que vous soyez sans le sou ».

La télévangéliste Joyce Meyer a dit : « Qui pourrait bien souhaiter une vie dans laquelle il est miséreux, pauvre, sans le sou, et laid, et doit se débattre dans cette situation jusqu'à ce qu'il soit au ciel ? [...] Je crois que Dieu veut nous donner de bonnes choses » (citée dans *Time*).

### Cet évangile de la prospérité est-il juste ?

Dieu souhaite effectivement nous donner de bonnes choses, de belles choses, des choses spirituellement riches.

Néanmoins, l'évangile de la prospérité s'accorde-t-il avec le message que Christ a apporté quand Il est venu, il y a près de 2 000 ans ?

Notez ce qu'Il a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33). À quoi pensait-Il surtout ? Au Royaume de Dieu à venir et à l'édification d'un caractère saint pour en faire partie. Dans les versets précédents, Christ est décrit exhortant Ses disciples à ne pas s'inquiéter de ce qu'ils vont manger et boire ; de quoi ils seront vêtus – besoins fondamentaux dans la vie. Dieu allait les leur fournir, sachant qu'ils en avaient besoin. Tout le *reste* allait leur être fourni, pourvu qu'ils donnent la priorité à ce qui est plus important – le spirituel.

Plus tôt dans ce chapitre, Christ déclare : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre [...] mais amassez-vous des trésors dans le ciel [...] Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (versets 19-21). Il ne veut pas que nous nous laissions piéger par le matérialisme mais que nous apprenions à être comme Lui – généreux.

Il insistait, une fois de plus, sur les trésors spirituels divins.

Le message de Christ, Son Évangile, ne mettait pas l'accent sur la santé, la prospérité, et d'interminables bénédictions dans la vie présente. Ceux qui pensent qu'Il donnait la priorité aux bénédictions physiques dans cette vie doivent se dire qu'Il a échoué, n'ayant pas accordé ces bénédictions physiques à tant d'êtres humains.

### Ce que Jésus offrait

Christ offrait à Ses disciples des richesses spirituelles, une sagesse spirituelle. Il expliquait qu'avoir une relation spirituelle étroite avec Dieu – qui nous appelle Ses enfants (1 Jean 3:1-3) – est une bénédiction. Il nous a révélé la raison de notre existence ; nous sommes nés pour devenir Ses enfants et recevoir la vie éternelle (Romains 8:14-17). Notre Père céleste veut que nous soyons tous sauvés et que nous recevions, le moment venu, le don de la vie éternelle dans Son Royaume (1 Timothée 2:3-4).

S'opposait-Il aux bénédictions physiques, dans cette vie ? Assurément non ! Ses serviteurs du temps jadis – comme Abraham, Salomon et Job – étaient très riches, et très bénis. En revanche, il est clair que certains des serviteurs de Dieu – nommés ou non – ont connu dans leur vie de sévères afflictions, la pauvreté et bien des souffrances. En fait, un grand nombre de saints ont connu des morts atroces, martyrisés, saluant de loin l'avenir merveilleux que Dieu a promis il y a bien longtemps (Hébreux 11:13-16, 35-40).

### Son merveilleux Évangile

Le vrai Évangile de Dieu n'est pas à propos de quelque chose de physique que nous pouvons nommer et réclamer à présent. Nous ne pouvons pas obliger Dieu à Se plier à notre volonté. Dans Sa grâce, Il nous appelle à connaître Sa voie et Son merveilleux Évangile – bonne nouvelle de Son Royaume futur, des richesses et des bénédictions spirituelles et éternelles qu'Il nous réserve (Jean 6:44 ; Romains 14:17). **D**



# L'ADVERSITÉ PEUT DEVENIR BÉNÉDICTION

Parfois, un terrible revers ou une défaite écrasante peut être un tremplin vers le succès. Dieu peut transformer nos épreuves en bénédictions.

par Tom Clark

Le 19 septembre 1967, naquit un petit garçon, à Flint, dans l'État du Michigan. Ses parents attendaient impatiemment l'arrivée de leur enfant. Or, ils eurent un terrible choc à sa naissance. Il avait une malformation. Il n'avait pas de main droite, seulement un moignon en bout de bras.

En grandissant, comme beaucoup de jeunes garçons américains, il était passionné de baseball. J'ai quelques années de plus que lui, mais je me souviens avoir fait bien des kilomètres en bicyclette, un gant de baseball accroché au guidon, pour me rendre à l'entraînement et aux matches des plus jeunes.

Comme beaucoup d'autres, ce jeune homme rêvait de réussir et d'être un joueur de baseball en ligue majeure, et même lanceur. Mais quelles chances avait-il, n'ayant qu'une main ?

## **Jim Abbott n'a jamais renoncé**

Les amateurs de baseball savent que le lanceur qui n'a qu'une main n'est autre que Jim Abbott. Jeune garçon, il passait des heures et des heures à lancer une balle de caoutchouc contre un mur. Il plaçait son gant sur le moignon de son bras droit, lançait la balle avec force, et apprit à glisser sa main dans celui-ci, à temps pour capter la balle. Il travailla inlassablement à perfectionner sa technique, affinant à merveille ses réflexes et sa coordination.

Au lycée, il était suffisamment bon pour être choisi, ne se contentant pas de lancer mais étant aussi à la batte. Il pouvait



lancer, mettre sa main dans son gant assez rapidement pour attraper une balle venant dans sa direction, puis sortir la balle du gant presque aussitôt, et surprendre les coureurs. On disait qu'il pouvait lancer, et relayer la balle aussi rapidement que les lanceurs ayant deux mains.

Étudiant, il lançait pour l'université du Michigan où – en 1988 – il remporta le prix du *Big Ten Player* de l'année. Il faisait partie de l'équipe masculine de baseball de son pays, qui remporta une médaille d'or aux jeux olympiques de Séoul, en 1988.

En 1989, il réalisa son rêve quand il signa un contrat comme lanceur pour les *Angels* de Californie. Les équipes adverses essayèrent, à de nombreuses reprises, d'exploiter son handicap en tentant un amorti, mais il était si rapide et si agile qu'on n'y parvenait pas. Ses lancers atteignaient régulièrement de 136 à 144 km/h et ses balles rapides avoisinaient les 152 km/h.

En fin de compte, Jim joignit l'équipe de baseball des *Yankees* de New York et, peu avant son 26<sup>e</sup> anniversaire, le 4 septembre 1993, lors d'un match contre les *Indians* de Cleveland, il atteignit le but de tous les lanceurs et effectua un match sans point ni coup sûr.

Jim continua de jouer jusqu'à sa retraite en 1999. À présent, il travaille en tant qu'orateur spécialiste de la motivation.

### **Nous pouvons choisir de croître dans les épreuves**

Si Jim Abbott était né avec deux mains, serait-il devenu un grand joueur de baseball ? C'est possible. Mais le fait d'être né handicapé l'a poussé à passer plus de temps et à dépenser plus d'énergie dans son entraînement, pour s'améliorer.

Parfois, des épreuves que nous trouvons insurmontables sont des défis que Dieu nous lance pour nous former. Prenons un exemple biblique.

Peut-être connaissez-vous l'histoire du patriarche biblique Joseph, dont il est question dans Genèse 37. Il était jeune, ayant probablement 17 ans et naïf sous bien des aspects. Il



était le fils préféré de Papa, et cela irritait ses frères aînés. Il se peut même qu'il prenait plaisir à leur parler de ses songes de grandeur, paradant sa tunique de plusieurs couleurs, etc. Il ne se rendait pas compte qu'il était allé trop loin. La plupart de ses frères cherchaient à le faire mourir (verset 18), mais son frère Ruben lui sauva la vie (verset 21).

Au lieu de le tuer, ils le vendirent comme esclave à des marchands madianites. Joseph n'avait pas encore 20 ans quand il fut vendu comme esclave et emmené dans un pays qu'il ne connaissait pas, ayant des coutumes différentes, et probablement une langue qu'il ne comprenait pas. N'auriez-vous pas eu l'impression, si vous étiez à sa place, qu'à ce stade votre vie était ruinée ? Lui qui était le fils favori d'un homme riche – destiné à recevoir un bon héritage et probablement une existence aisée. Tout cela avait changé.

Le 39<sup>e</sup> chapitre de la Genèse révèle que Joseph fut vendu à un homme riche et important, nommé Potiphar. Joseph travailla d'arrache-pied et essaya de faire preuve de sagesse, mais surtout, il ne désespéra pas. Il savait que Dieu ne l'avait pas abandonné et, au bout d'un certain temps, il commença à recevoir des faveurs, jusqu'au jour où son maître lui confia l'intendance de toute sa maison.

### **Quand une bonne action attire un châtement**

Malheureusement, la femme de Potiphar était loin d'être intègre. Elle s'amouracha de Joseph et essaya de le séduire et de commettre l'adultère avec lui. Joseph avait appris la différence entre le bien et le mal, et il refusa ses avances, allant même jusqu'à s'enfuir (Genèse 39:12). Il faisait ce qui est juste, fuyant l'immoralité sexuelle.

Ses avances n'ayant mené à rien, la femme de Potiphar mentit à son mari, prétendant que Joseph l'avait attaquée. Étant un étranger et un esclave, Joseph fut jeté en prison – et pas n'importe quelle prison, mais celle du roi (verset 20).

C'était l'un de ces lieux dont on dit « Toi qui entres ici, renonce à tout espoir d'en sortir ! »

Et s'il s'était agi de vous ? Sa première expérience, terrible – être vendu comme esclave – aurait pu être attribuée à l'arrogance et au manque de discrétion d'un jeune. Mais cette fois, il était encore plus sévèrement châtié bien qu'obéissant à Dieu. N'auriez-vous pas pensé que votre vie était gâchée ?

### **Joseph n'abandonna pas et ne succomba pas au péché**

À la fin du 39<sup>e</sup> chapitre, on lit que Joseph – bien qu'encore prisonnier – est placé dans un poste de responsabilité dans la prison. Le chapitre suivant précise que l'échanson et le panetier de Pharaon se trouvent aussi dans cette prison, et qu'ils y ont des songes révélant leur avenir. Dieu accorde à Joseph la capacité d'interpréter correctement ces songes. Or, il reste en prison, et ignore s'il en sortira un jour.

Au bout de deux ans, Pharaon a lui aussi un songe qui l'effraie. C'est alors – et alors seulement – que l'échanson se souvient de Joseph, et Dieu révèle aussi à ce dernier la signification du songe de Pharaon (Genèse 41:16). Enfin, après toutes ces années et toutes ces épreuves, Joseph

est élevé au second poste dans le gouvernement égyptien (verset 40). Il va ensuite être en mesure de sauver sa famille lors d'une grave famine.

On note plusieurs éléments importants qui étaient présents uniquement parce que Joseph avait traversé ces épreuves :

- Il était en Égypte, au bon endroit, au bon moment.
- Il avait été mis à l'épreuve, et il s'avérait qu'il était intègre de caractère.
- Il avait appris à être compatissant et humble – des traits importants d'un bon leader.
- Il était devenu un administrateur compétent.

L'apôtre Paul a écrit : « Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance » (Romains 5:3-4).

### Des bénédictions déguisées

Personne n'aurait blâmé Jim Abbott s'il avait décidé de renoncer à son rêve d'enfance de devenir un lanceur de baseball en ligue majeure – s'il avait décidé que c'était trop difficile, vu son handicap. Toutefois, en dépit des défis – ou l'on peut même dire, du fait des défis qui lui étaient lancés – il a excellé et accompli beaucoup plus qu'on l'aurait généralement imaginé.

Si Joseph s'était résigné après avoir été vendu comme esclave et injustement jeté en prison, cela aurait été compréhensible. Néanmoins, Dieu était impliqué dans sa vie, lui montrant ce qu'il devait savoir et le plaçant au bon endroit au bon moment.

Qu'en est-il de nous ? Quelle est notre optique des épreuves que nous subissons ? Qu'elles soient petites ou grandes, dans cette grande aventure qu'est la vie, nous souvenons-nous de la promesse de Dieu d'accomplir en nous Sa volonté (Romains 8:28) ?

La vie, à certains moments, peut être remplie de revers, d'occasions ratées, de délais et parfois d'obstacles énormes, mais à travers eux, Dieu peut nous préparer pour l'avenir. Si nous sommes fidèles, faisant ce qui est bien, peu importe la situation, nos épreuves et nos revers deviendront plus souvent des bénédictions déguisées. **D**

## DES OBSTACLES À NOTRE CROISSANCE

Il arrive que nous ne croissions pas et n'apprenions pas les leçons que devraient nous enseigner nos épreuves. Parfois, nous échouons même misérablement. Il est utile d'en connaître les raisons.

**1. Un manque de persévérance :** Nous laissons-nous d'essayer, et abandonnons-nous ? Certains essaient d'apprendre à jouer d'un instrument de musique mais, peu après s'y être mis ne souhaitent plus continuer et le mettent de côté.

Florence Chadwick est surnommée « la reine de la Manche » ; elle est la première femme à avoir traversé la Manche à la nage, aller et retour, établissant un record.

Mais en 1952, alors qu'elle traversait à la nage la distance entre l'île de Catalina et la côte californienne, un épais brouillard tomba. Après avoir lutté contre le froid, la fatigue, les requins et le brouillard, elle demanda à monter dans le bateau la suivant – où elle s'aperçut qu'elle n'était qu'à un peu plus d'un kilomètre du rivage !

Si nous voulons croître, nous devons persévérer jusqu'à la fin (Matthieu 24:13).

**2. Un manque de conviction :** Trop de gens, dans la vie, se disent qu'un de ces jours, ils feront telle ou telle chose, et quand cela devient trop difficile, ils abandonnent – que ce soit un sport, un instrument, une amitié ou un mariage. Il est plus facile d'abandonner quand on n'a jamais été vraiment convaincu. Dieu S'est engagé envers nous (Philippiens 1:6) ; nous devons donc Lui être entièrement dévoué, en retour.

**3. La rationalisation :** Nous sommes, nous autres humains, très doués pour nous trouver des excuses et blâmer quelqu'un d'autre pour nos échecs. On se dit : « Je n'ai peut-être pas réussi, mais ce n'est pas de ma faute. Personne ne peut faire cela bien ; la tâche était trop ardue ; je ne me sentais pas bien ou il y a eu sabotage ».

Pour réussir et pour croître, nous devons nous tenir responsables de nos erreurs et en tirer des leçons. Accepter qu'il y a des choses difficiles à accomplir et – comme Joseph – faire de notre mieux dans les situations dans lesquelles nous nous trouvons. Autrement, nous ne développerons jamais le caractère de Dieu et ne deviendrons jamais le genre d'individu que Dieu veut nous voir devenir.

L'ADULTÈRE  
BÉNÉDICTION

# Comment élever des enfants contents



Aidez vos enfants à apprendre à être reconnaissants de ce qu'ils ont, en grandissant.

par Becky Sweat

« Maman, il me faut ce jouet à tout prix. Achète-le moi ! »

« Papa, je suis le seul, dans ma classe, qui n'ait pas de smartphone. Pourquoi ne puis-je pas en avoir un ? »

« Allons, Maman, j'ai vraiment besoin d'un meilleur vélo ; ne m'oblige pas à monter sur cette vieillerie ! »

Ces demandes vous font-elles penser à quelque-chose ou à quelqu'un ?

## Le « syndrome du donne-moi »

Si vous êtes parent, vous avez probablement entendu ce genre de demandes. C'est mon cas. Mes fils ont maintenant plus de la vingtaine, et ils sont contents, satisfaits. Néanmoins, je me souviens avoir dû – quand ils grandissaient – remédier au « syndrome du donne-moi ». On dirait qu'il y avait toujours une publicité à la télé ; un présentoir dans une boutique ; ou un camarade de classe qui leur disait qu'ils avaient besoin d'un ou de plusieurs jouets, ou appareils ou d'équipements sportifs de meilleure qualité ou plus neufs, etc.

Qu'on se le dise ; élever des enfants satisfaits, en plus d'être soi-même satisfait, peut être un défi de taille. Nous autres humains désirons naturellement avoir ce que nous n'avons pas ou n'avons pas le droit d'avoir. En plus de cela, nous sommes continuellement bombardés de messages publicitaires à la télé, sur nos ordinateurs et nos téléphones portables, nous pressant d'acheter des vêtements, des portables et toutes sortes de gadgets dernier cri. Les

experts de la commercialisation numérique estiment que le nombre de publicités auxquelles est exposé l'Américain moyen se situe entre 4 000 et 10 000 messages quotidiens – alimentant le matérialisme et le mécontentement des enfants comme des adultes.

Les médias sociaux sont aussi de la partie. Quand des amis affichent des mises à jour à propos de leurs étonnantes réalisations personnelles, de leurs vacances somptueuses, de leurs familles apparemment idéales ou de leur vie sociale, cela peut nous faire penser à tout ce que nous n'avons pas ou que nous ratons.

Certes, désirer avoir plus de *quelque chose* n'est pas nécessairement néfaste. Néanmoins, ce peut être nuisible si nous ne pouvons pas être satisfaits quand nous devons nous en passer.

La Bible fournit de nombreux exemples d'individus qui étaient consumés par le mécontentement, la jalousie ou l'agitation.

Il y a aussi de nombreux passages, dans la Bible, nous exhortant à adopter l'état d'esprit opposé. Il est écrit, par exemple, « Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance » (Luc 12:15) ; « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez » (Hébreux 13:5) et « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement » (1 Timothée 6:6).

Quand nous sommes contents, nous sommes satisfaits et en paix avec notre situation ou statut. Nous n'avons pas besoin d'autre chose pour nous sentir bien dans notre peau. Le contentement est un état d'esprit dans lequel on se réjouit de ce que Dieu nous accorde.

## Comment enseigner le contentement

Comment nous y prendre pour instiller chez nos enfants le contentement ? Cela dépend en partie de leur âge. S'ils ne vont pas encore à l'école, vous pouvez vous appliquer à éliminer les « je veux » et leur apprendre à être reconnaissants de ce qu'ils ont. À mesure que vos enfants grandissent, vous pouvez les aider à comprendre que le contentement consiste à faire confiance à Dieu, qui pourvoit à nos besoins, et qui sait ce qui est préférable pour nous.

Il y a divers moyens d'y parvenir, mais voici ce qui a donné de bons résultats avec mes enfants :

## 1. Pratiquez la gratitude.

Le meilleur antidote contre le mécontentement est la gratitude. Quand je m'apercevais que mes enfants insistaient trop sur ce qu'ils n'avaient pas ou ne pouvaient pas avoir, je leur demandais de nommer toutes les bonnes choses qu'ils avaient et qu'ils pouvaient se réjouir de posséder, et cela les faisait habituellement changer d'avis. La gratitude a le chic

pour nous faire cultiver le contentement parce qu'elle nous oblige à prendre note de toutes les bénédictions que Dieu nous a accordées.

Certains parents sont très proactifs en ce domaine. Vous pouvez demander à vos enfants un « carnet de la gratitude » dans lequel ils peuvent établir une liste de tout ce dont ils sont reconnaissants, et leur demander d'allonger cette liste de deux ou trois rubriques par jour. Et quand ils ont un jour « pas formidable », vous pouvez leur demander de consulter leur journal, de manière à se rappeler leurs bénédictions.

Essayez d'incorporer la gratitude dans vos conversations quotidiennes. « Je suis contente d'avoir un jardin ! » . « Nous avons tant de chance d'avoir une maison et de l'eau potable ! » etc.

Apprenez à vos enfants à apprécier la beauté qui les entoure ; les oiseaux qui piaillent dans les arbres ; la neige fraîche ; les fleurs des champs ; une douce brise... Cela les aidera à se concentrer sur ce qui est positif.

Vous pouvez aussi réserver des moments, chaque jour, où exprimer votre gratitude. Avant de prier, le matin, ou avant de se coucher le soir, demandez à vos enfants de citer trois bénédictions que Dieu leur accorde et pour lesquelles ils peuvent Le remercier. Avant le dîner, demandez à chaque membre de la famille de nommer au moins une chose pour laquelle ils sont reconnaissants. Faites-le non seulement dans les « bons jours », mais aussi quand vos enfants se débattent avec des déceptions. En prenant l'habitude de reconnaître leurs bénédictions, même dans les moments difficiles, les enfants peuvent apprendre à être contents dans n'importe quelle situation.

## 2. Servez et donnez, en famille.

Encouragez vos enfants à consacrer une partie de leur temps, de leurs talents et de leurs ressources à aider les nécessiteux (Romains 12:3-13). Quand nous rendons service, nous acquérons une attitude de contentement car cela nous aide à ne plus nous concentrer sur nos propres besoins et désirs mais à nous concentrer sur les besoins réels des autres.

Je connais plusieurs familles qui font du bénévolat dans des organismes d'entraide locaux. L'une d'elle rassemble des dons de conserves pour une banque de nourriture pour les démunis. Une autre distribue des repas gratuits avec une camionnette, une fois par semaine. Une autre organise une fois par mois une soirée de jeux dans un hospice pour personnes âgées.

Une amie a contacté un hôpital, dans sa commune, pour savoir si ses filles de 10 et 12 ans pouvaient y livrer des cartes de vœux de rétablissement aux enfants dans la section pédiatrique . Quand elle a reçu l'autorisation, elle et ses filles ont passé une journée à écrire des cartes, et un après-midi à

les distribuer à de jeunes pensionnaires, souvent gravement malades.

« Auparavant, m'a confié mon amie, mes filles se plaignaient de plusieurs choses qui les contrariaient dans leurs vies, mais ensuite, elles sont devenues reconnaissantes d'être en bonne santé ! »

Il n'est cependant pas nécessaire que tout service se fasse par le biais d'une institution précise. Quand mes fils grandissaient, nous leur avons appris à rechercher des personnes ayant besoin d'aide, et ensemble nous allions proposer de les aider. Cela pouvait consister en un repas livré à un ami malade ; rendre visite à une personne âgée ne pouvant se déplacer ; ou débayer l'entrée couverte de neige de la veuve d'à côté. Toutes les fois que mes fistons aidaient quelqu'un, ils étaient invariablement reconnaissants de tout ce qu'ils avaient.

### 3. Découragez les comparaisons.

Il est bien évident que nous rencontrerons toujours des gens qui vivent dans de plus belles maisons que la nôtre, qui portent des vêtements de meilleure qualité que nous, ou qui sont plus populaires, plus doués ou plus intelligents que nous. Si vos enfants se comparent à leurs copains et se sentent mal à l'aise parce qu'ils ne sont pas les meilleurs, vous devez intervenir. Expliquez-leur quels sont les dangers qu'il y a à comparer notre vie à celle des autres.

Apprenez à vos enfants à se réjouir lorsque leurs pairs profitent pleinement des bénédictions qu'ils ont reçues, qu'elles soient matérielles ou qu'ils soient doués, et expliquez-leur pourquoi il n'ont pas besoin de se sentir lésés ou inférieurs s'ils ne sont pas dans une situation analogue. Expliquez-leur que Dieu agit en chacun différemment et que nous avons tous nos propres talents et qualités. Expliquez-leur que tout ce que nous avons vient de Dieu et qu'Il nous donne ce dont nous avons besoin, au moment opportun.

### 4. Évitez le matérialisme.

Quand mes deux fils étaient jeunes, je me suis rapidement aperçu que les emmener avec moi faire des emplettes dans leur double poussette n'était pas une bonne idée. Ils voyaient dans des magasins une foule de jouets qu'ils ne tardaient pas à convoiter – des jouets dont ils n'avaient même pas soupçonné l'existence avant d'être dans le centre commercial. Limiter le nombre de choses qu'ils voyaient dans les vitrines les aidait à être contents.

Quand, adolescents, ils voulaient passer l'après-midi à se promener dans un centre commercial avec leurs copains, à moins de s'y rendre pour acheter quelque chose de précis dont ils avaient réellement besoin, j'essayais de leur suggérer un autre activité, moins matérialiste – comme aller faire une promenade dans la nature ou jouer à des jeux de société.

N'oubliez pas l'influence des publicités. Certains parents permettent seulement à leurs enfants de regarder des chaînes de télévision sans publicités ou de regarder un film sur DVD, afin de réduire le nombre de sollicitations commerciales les atteignant. Cela peut réussir, jusqu'à un certain point. Néanmoins, la publicité étant quasiment omniprésente, vous ne pourrez pas totalement protéger vos enfants de son influence.

Apprenez plutôt à vos jeunes quels sont les objectifs des publicistes – qui cherchent à vendre leurs produits et nous faire croire que nous en avons besoin alors que, dans la plupart des cas, nous n'en avons pas besoin. Parlez-leur de la publicité que vous voyez : « Penses-tu vraiment pouvoir mieux jouer au basket-ball avec ces chaussures-là ? » ; « Penses-tu que ce jouet est aussi bon que la publicité essaie de te le faire croire ? »

Plusieurs enquêtes ont révélé que quand les parents évaluent les publicités auxquelles leurs enfants sont exposés, ces derniers en ont moins envie.

### 5. Soyez un modèle de contentement.

Tout compte fait, le meilleur moyen d'enseigner le contentement à vos enfants est d'être content vous-même. Vos enfants vous observent, suivent votre exemple. Si vous êtes satisfait de ce que vous avez, ils seront probablement satisfaits eux aussi. Par contre, si vous n'êtes jamais satisfait, dans la vie, il y a de fortes chances pour que vos enfants ne le soient pas non plus.

Nous devrions prendre au sérieux les paroles de l'apôtre Paul : « J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette » (Philippiens 4:11-12). Nous devons faire confiance à Dieu, qui nous guide en chemin. Nous avons besoin de prier non seulement pour les situations dans lesquelles nous nous trouvons et pour les décisions que nous devons prendre, mais aussi être satisfaits des réponses qu'Il nous donne – même si ce n'est pas ce que nous souhaitions entendre. C'est cela, en somme, être content comme la Bible nous dit de l'être, et c'est l'exemple que nous devrions donner à nos jeunes.

Nous ne le ferons pas parfaitement, mais nous devons nous efforcer de faire de notre mieux. Peu importe l'argent que nous gagnons, la taille de la maison où nous vivons, et l'emploi que nous occupons ; nous devons rechercher l'optimisme, être reconnaissants, et décider d'être contents. Si c'est le cas, nos enfants apprendront à faire de même. **D**

# LES ORIGINES ET LES FRUITS DU RÉVEILLON

par Mike Bennett

On trouve parfois que plusieurs des coutumes du Réveillon du Jour de l'An sont idiotes ou bizarres. Quelles sont leurs origines ?



J'avoue avoir été debout à plusieurs reprises à minuit, la veille du Jour de l'An. Non pour le célébrer, car dans la plupart des cas, je faisais partie d'une patrouille de bénévoles veillant à la sécurité sur le campus où je faisais mes études, se trouvant sur l'itinéraire de la Parade annuelle des Roses, à Pasadena, en Californie.

Nous étions à l'affût de criminels, de vandales, et même d'individus campant sur les trottoirs ou les pelouses et cherchant de quoi faire un feu pour se tenir au chaud. Il peut en effet faire assez frais en Californie du Sud, en janvier. Il y fait évidemment plus chaud qu'au *Times Square* de New York (où il fait en moyenne 0° C à minuit), comme dans plusieurs endroits,

plus au nord, où les gens s'assemblent pour le compte à rebours de l'arrivée de la nouvelle année romaine.

On est en droit de se demander pourquoi on s'est mis à réveillonner la veille du Jour de l'An, en hiver, et à minuit. C'est la faute aux anciens Romains !

## Jules César et le calendrier

Dans les anciennes cultures, la nouvelle année débutait souvent au printemps. Mais quand parut Jules César, le calendrier était faussé. Plus du tout exact. Pour que ce dernier s'aligne sur les saisons, César dû ajouter 90 jours !

On peut lire, dans *History.com* : « Au fil des siècles, le calendrier cessa d'être synchronisé avec le soleil et, en 46 avant notre ère, l'empereur Jules César décida de résoudre le problème en consultant les astronomes et les mathématiciens les plus réputés de son temps. Il institua le calendrier julien, qui ressemble étroitement au calendrier grégorien moderne que la plupart des pays, dans le monde, utilisent.

« Avec sa réforme, César institua le 1<sup>er</sup> janvier comme premier jour de l'année, partiellement pour honorer l'homonyme du mois, Janus, le dieu romain des commencements qui, avec ses deux visages, pouvait à la fois se remémorer le passé et scruter l'avenir. Les Romains célébraient [ce jour] en offrant des sacrifices à Janus, s'échangeant des cadeaux, décorant leurs maisons de branches de laurier et participant à des réceptions tapageuses ».

*Beliefnet.com* précise que le Nouvel An était lié au solstice d'hiver et que c'est « une ancienne fête ayant des racines spirituelles profondes [...] les anciens Romains [la] célébraient par six jours de saouleries qui nous sembleraient probablement familiers ».

## Coutumes et superstitions

À ses origines anciennes, ici et là dans le monde, de nombreuses traditions et superstitions sont venues s'y ajouter. En voici un échantillon :

« En équateur, les gens fabriquent des mannequins empaillés représentant les événements [et des individus comme les politiciens et les icônes de la culture populaire] de l'année venant de s'écouler. Ces effigies "[*año*]viejo sont brûlées à minuit, éliminant symboliquement le passé » (*Beliefnet.com*). Il y en a même qui essaient de sauter 12 fois au travers des flammes !

*MarthaStewart.com* parle aussi d'une tradition comprenant des sauts : « Beaucoup de Danois célèbrent le Nouvel An en sautant de chaises, quand sonne minuit. On dit que sauter bannit la malchance et apporte de la chance pour la nouvelle année. Ils lancent aussi, par tradition, des assiettes aux portes des voisins pour symboliser leur amitié. La personne ayant le plus d'assiettes cassées passe pour avoir le plus d'amis ».

Sur *NPR.org*, Maria Fe Martinez décrit une autre tradition latino-américaine du Nouvel An : « Si vous voulez avoir beaucoup de chance cette année, vous devez porter des sous-vêtements jaunes. Et si vous voulez avoir une année très passionnée, vous devez porter des sous-vêtements rouges... »

« Et vous pouvez vous le procurer partout en ville. Si vous vous déplacez en voiture, vous allez voir un vendeur ambulancier vendant des sous-vêtements jaunes, ce qui est très drôle. Ils apparaissent après Noël ».

D'après l'édition commerciale internationale de la revue *Time*, 44% des Américains embrassent quelqu'un à minuit. Mais pourquoi ?

Selon *Livescience.com*, « s'embrasser quand sonne minuit est une tradition vénérable aux racines anciennes, dit Aveni [auteur de l'ouvrage *The Book of the Year : A Brief History of our Seasonal Holidays*]. Pour beaucoup de cultures, passer de la saison chaude à la saison froide était une période intensément vulnérable où les mauvais esprits pouvaient se déchaîner.

Beaucoup de nos traditions, y compris le baiser sous le gui, proviennent de la tradition des druides, pour qui le gui pouvait

assurer la fertilité et une protection contre la sorcellerie (culture.gouv.fr). Le Réveillon, à l'origine, était une fête germanique pré-chrétienne qui a fini par être liée à Noël, en Europe.

## Le taux de criminalité du Nouvel An

En plus d'avoir des origines païennes, la célébration du Nouvel An ne porte guère de bons fruits. D'après *Allprobailbond.com*, « la période des fêtes [de fin d'année et du Nouvel An] est la plus occupée de l'année ». Pourquoi ?

« • À cause de la consommation accrue d'alcool [...] la conduite en état d'ivresse étant la cause principale des arrestations lors du Nouvel An... »

« • L'emportement. Certaines personnes sont très malheureuses pendant les fêtes. La violence domestique s'accroît souvent pendant cette saison, ainsi que les blessures volontaires. La consommation d'alcool augmente aussi les actes de violence ».

## Que déclare la Bible ?

La Bible fournit sa propre liste de fêtes annuelles, et elles sont chargées de sens, mais le Jour de l'An n'y figure pas. Ce n'est assurément pas le début d'une nouvelle année, pour Dieu, qui place le premier mois de l'année en mars ou en avril (Exode 12:2 ; Deutéronome 16:1). Et la Bible nous avertit de ne pas nous laisser piéger par des coutumes originaires de religions païennes. Nous ne devons pas demander : « Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même » (Deutéronome 12:30).

Certaines coutumes et superstitions ont beau paraître intéressantes et inoffensives pour bien des gens, de nos jours ; Dieu en a horreur et Il sait d'où elles proviennent et les fruits qu'elles portent.

Jouer avec le paganisme n'est pas inoffensif – cela nuit à notre relation avec le vrai Dieu. Dieu Se déclare Lui-même être un « Dieu jaloux » et cela prouve qu'Il nous aime et désire pour nous ce qu'Il y a de meilleur (Deutéronome 6:14-15).

L'apôtre Pierre nous dit d'éviter les fêtes néfastes où il y a « le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, et les idolâtries criminelles » (1 Pierre 4 :3). Pierre reconnaît que nos amis peuvent trouver étrange que nous ne célébrions plus ces fêtes avec eux, mais tout compte fait, c'est à Dieu que nous devons rendre des comptes.

Pour toutes ces raisons, célébrer la fête païenne du Nouvel An ne plait pas à Dieu. **D**

Pour en savoir plus sur ce sujet, nous vous proposons de lire notre brochure gratuite : *Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous*



## L'eau continue à manquer

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé,



- 884 millions de gens n'ont pas d'eau potable, y compris 159 millions qui dépendent d'eau à même le sol.
- Globalement, au moins 2 milliards de personnes boivent de l'eau contaminée par des excréments.
- L'eau potable contaminée peut transmettre des maladies comme la diarrhée, le choléra, la dysenterie, la typhoïde et la polio. On estime que celle-ci provoque chaque année 502 000 morts par diarrhée.
- En 2025, la moitié de la population mondiale vivra dans des régions n'ayant pas assez d'eau.

WHO



L'intelligence artificielle « fournit des opportunités énormes, mais crée aussi des menaces qu'il est difficile de prédire à présent... Celui qui deviendra le chef en ce domaine sera maître du monde »

—VLADIMIR POUTINE

AP

## L'Union Européenne Se soucie peu des migrants

Il y a deux ans, le responsable de l'Union Européenne Jean-Claude Juncker a demandé à ses pays membres de faire preuve de plus de solidarité en accueillant 160 000 réfugiés.

D'après Euronews, le 1<sup>er</sup> septembre, seulement 27 645 réfugiés ont été placés – la Hongrie et la Pologne refusant catégoriquement d'en héberger.

En lire plus sur cette crise dans notre article intitulé « La crise des migrants ».

	Nombre de réfugiés que l'UE a demandé à ses pays membres d'accueillir	Nombre de réfugiés accueillis*	Pourcentage de demandes honoré
Malte	131	148	113
Finlande	2 078	1 951	94
Irlande	600	487	81,2
Luxembourg	557	382	68,6
Lettonie	481	321	66,7
Lithuanie	671	382	56,9
Suède	3 766	1 902	50,5
Portugal	2 951	1 415	47,9
Estonie	329	141	42,9
Chypre	320	130	40,6
Pays-Bas	5 947	2 308	38,8
Slovénie	567	217	38,3
Allemagne	27 536	7 852	28,5
Belgique	3 812	936	24,6
France	19 714	4 278	21,7
Roumanie	4 180	727	17,4
Espagne	9 323	1 257	13,5
Croatie	968	78	8,1
Bulgarie	1 302	50	3,8
Slovaquie	902	16	1,8
Autriche	1 953	15	0,8
Tchéquie	2 691	12	0,4
Hongrie	1 294	0	0
Pologne	6 182	0	0

\* en date du 1<sup>er</sup> septembre 2017 Le Danemark et le Royaume-Uni ne faisaient pas partie du programme





« Le monde est plein de gens recherchant un bonheur spectaculaire tout en snobant le contentement ».  
 —Doug Larson

Lire notre article « Comment élever des enfants contents » (page 19).

« Nous devons prendre le temps de remercier les gens qui font une différence dans nos vies »

—JOHN F. KENNEDY

## Les non-chrétiens et Noël

D'après le *Pew Research Center*, 96% des chrétiens américains disent célébrer Noël. Ainsi que 81% des non-chrétiens.

« Quasiment ¾ des bouddhistes américains asiatiques (76%) et des hindous (73%) célèbrent Noël ».

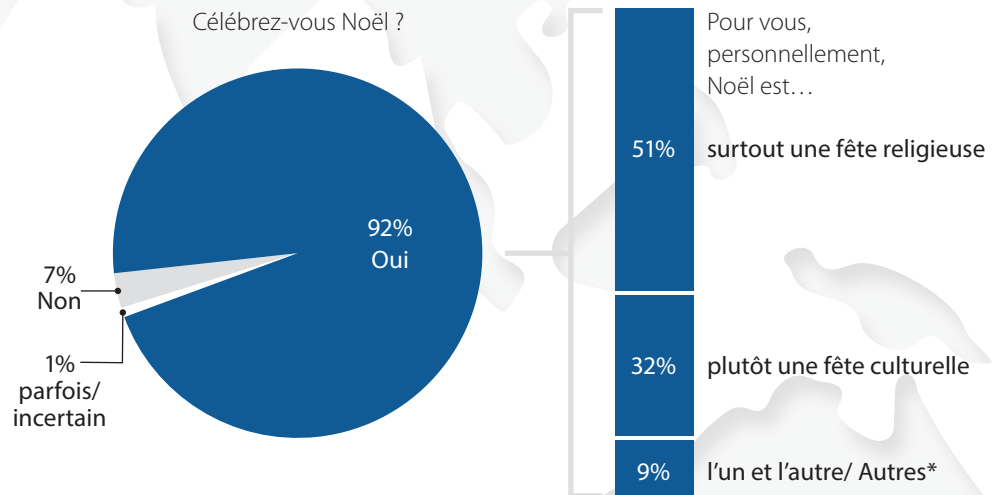
Quasiment 1/3 des Juifs américains ont un arbre de Noël chez eux.



96%  
Chrétiens

81%  
Non-chrétiens

## La célébration de Noël est-elle une fête religieuse ou culturelle ?



\* Ces personnes comprennent des gens qui célèbrent Noël sans préciser si c'est pour eux une fête religieuse ou culturelle.

PEW RESEARCH CENTER

Lire « Jésus célébrerait-Il Noël ? » (page 29).

# L'EUROPE A-T-ELLE UN AVENIR ?

L'Europe accuse une migration massive, une chute vertigineuse de ses taux de natalité et est en proie à un mal culturel qui sape sa volonté de vivre. Va-t-elle survivre ?

par Neal Hogberg



Lors d'un discours récent sur l'état de l'UE, le président de sa commission Jean-Claude Juncker a posé une question pertinente aux dirigeants européens : « Quel type d'Union allons-nous transmettre à nos enfants ? » Angela Merkel – la chancelière allemande – est souvent appelée « Mutti » (mère compatissante) par sa nation. Emmanuel Macron a gagné la présidence de la France en annonçant le « renouveau de l'Europe ». Ce qui est ironique, c'est qu'en dépit de ces allusions à l'avenir de nos enfants, Juncker, Merkel et Macron n'ont pas d'enfants.

En fait, il n'y a jamais eu en Europe autant de politiciens n'ayant pas d'enfants. Theresa May, en Angleterre; Paolo Gentiloni, en Italie; Mark Rutte, aux Pays-Bas; Nicola Sturgeon, en Écosse; et Stefan Löfven, en Suède – ainsi que les dirigeants du Luxembourg, de la Lettonie, de la Lituanie et de la Roumanie – sont sans enfants.

Pour chacun de ces dirigeants, la raison pour laquelle ils n'ont pas d'enfants peut varier et peut, dans certains cas, s'accompagner d'un chagrin déchirant. Quoi qu'il en soit, l'élite de l'Europe reflète les courants démographiques de cette dernière.

Le fait que tant de dirigeants européens n'aient pas d'enfants incite bien des gens à se demander si cette caractéristique ne modifie pas l'optique que ceux-ci ont de l'avenir de leur pays. Pourquoi opèrent-ils des changements démographiques aussi importants et aussi permanents sur le continent ?

## Un continent qui s'autodétruit

« L'Europe se suicide, du moins ses dirigeants ont décidé de se suicider ». Ce sont là les propos d'introduction de l'auteur

et commentateur politique anglais Douglas Murray dans son bestseller *The Strange Death of Europe* dans lequel il décrit un continent et une culture d'humeur à s'autodétruire. « Ceux au pouvoir, écrit-il, semblent persuadés que si les peuples et la culture de l'Europe disparaissaient, cela importerait peu » (2017, p. 1-2).

« Le monde se joint à l'Europe à l'époque-même où elle a perdu de vue sa propre identité, avertit Murray. Et si la mouvance de millions de gens d'autres cultures dans une culture solide et sure d'elle-même aurait pu donner des résultats, la mouvance de millions de gens dans une culture culpabilisée, blasée et moribonde ne le peut » (p. 7).

## Pas de bébés, s.v.p., nous sommes Européens

L'Europe ne se reproduit pas – on n'y enregistre pas assez de nouvelles naissances pour conserver ses taux démographiques à un niveau acceptable, et encore moins assez pour s'accroître. L'auteur George Weigel fait remarquer que le dépeuplement systématique de l'Europe n'est rien d'autre qu'un « suicide démographique ». Et l'historien Niall Ferguson qualifie la fertilité stagnante du continent de « pire réduction soutenue de la population européenne depuis la peste au 14<sup>e</sup> siècle ».

Une enquête récente financée par l'UE a pour titre optimiste « Pas d'enfants, aucun problème ! », mais c'est ignorer à quel point ledit continent a sombré dans un hiver démographique.

- En 1950, quatre des 10 États les plus peuplés du monde se trouvaient en Europe Occidentale, mais en 2017 le pays le plus peuplé d'Europe – l'Allemagne, qui vient juste de remplacer le Japon comme pays ayant le plus faible taux de natalité – se situe à présent en 16<sup>e</sup> place



dans le monde et l'on prévoit que sa population passera de 83 millions à 68 millions en 2050, sans l'apport de migrants (*Economist*).

- Le taux de natalité est à présent nettement inférieur au niveau de remplacement dans les 28 États membres, dont la France qui accuse son niveau le plus bas en 40 ans (*Irish Times* et *Newsweek*).
- L'Europe de l'Est connaît à présent « la plus grande perte de population des temps modernes », ayant – d'après les Nations-Unies – connu une diminution de 292 millions de personnes l'an passé, soit 18 millions de personnes de moins que dans le début des années 1990. Ce chiffre équivaut à la disparition de la population des Pays-Bas (*Financial Times*).
- Si la tendance actuelle se confirme, chaque nouvelle génération d'Espagnols sera de 40% inférieure à la précédente (*The Guardian*).
- D'ici le milieu du présent siècle, si les taux actuels de fertilité ne changent pas, 60% des Italiens n'auront aucune expérience comme frère, sœur, tante, oncle ou cousin (*American Diplomacy*).

Cette infécondité volontaire, dans tout un continent qui est plus prospère et plus sûr que jamais, trahit les symptômes d'un problème plus grave enraciné dans de nombreux dilemmes qu'affronte l'Europe – y compris son incapacité à assimiler les migrants, et ses déboires fiscaux.

### Un avenir empreint de lassitude et de morosité

Quand les gens voient l'avenir de façon optimiste, ils sont plus enclins à avoir des enfants ; or, un sondage effectué dans

toute l'Europe en 2017 par *Project28* révèle qu'on est de plus en plus pessimiste sur l'avenir du vieux continent. La plupart des personnes interrogées s'attendent à ce que leurs enfants aient une vie pire que la leur. Un tel pessimisme provient d'un manque de conviction et de foi ; l'Europe ne sait plus très bien ce qu'elle représente.

Douglas Murray qualifie la vie dans les démocraties libérales européennes modernes de fade, de superficielle, les Européens allant à la dérive. « L'Europe, écrit-il, a cessé de se fier à ses croyances, ne croit plus à ses traditions et à sa légitimité ».

Les Européens, poursuit-il, sombrent parfois dans « de terribles doutes qu'ils se créent », et il ajoute que « plus que n'importe quel autre continent ou culture dans le monde actuel, l'Europe est à présent affligée de remords à cause de son passé [...] Il y a aussi en Europe le problème d'une lassitude et le sentiment qu'on est à court d'histoire et qu'il faut à présent permettre à une nouvelle histoire de commencer. Une immigration en masse [...] est l'un des moyens dont on a imaginé cette nouvelle histoire » (*The Strange Death of Europe*, p. 3).

### Des idées radicales aux répercussions désastreuses

À l'aube du 20<sup>e</sup> siècle, l'Europe était le creuset de notre civilisation, du fait de ses réalisations scientifiques, culturelles et politiques. Mais en l'espace de quelques décennies, elle a été le théâtre de deux guerres mondiales, de plusieurs systèmes totalitaires, d'une Guerre Froide qui a menacé la planète d'holocauste, du goulag et d'Auschwitz avec ses millions de cadavres.

## « LES CROYANTS MUSULMANS, FORT CONSCIENS DE LEUR TAUX DE FERTILITÉ, LE QUALIFIENT DE “GRAND REMPLACEMENT” »

Pourquoi tout a-t-il si vite mal tourné pour ce vieux continent ? Cela est dû à des remous culturels et théologiques sans précédent. Même avant la dévastation de deux guerres mondiales, l'Europe a connu deux secousses sismiques dont elle ne s'est jamais remise.

Le premier punch, comme l'indique Douglas Murray, a été asséné par la vague de criticisme d'érudits bibliques ayant submergé les universités allemandes au 19<sup>e</sup> siècle. Pour beaucoup de croyants et pour le clergé, ledit mouvement a fait de la Bible – qui passait jusqu'alors pour la Parole inspirée de Dieu – une œuvre littéraire de plus, intéressante, certes, mais défectueuse.

Ce choc a été suivi, en 1859, par le coup de grâce asséné au récit chrétien de l'histoire de l'Europe par *L'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle*, de Charles Darwin. Pour bien des gens, sa théorie de l'évolution semblait éliminer le besoin d'un Dieu Créateur, et elle permit à l'athéisme et au sécularisme de fleurir.

Le grand rabbin anglais Jonathan Sacks a averti que le sécularisme de l'Europe est responsable de son déclin démographique et moral, et va tout compte fait provoquer la disparition de sa civilisation. Sacks a averti, dans une entrevue avec le *Daily Telegraph* en 2016, que, « dans l'histoire, aucune culture qui s'est sécularisée n'a pu maintenir son taux de natalité dans les siècles qui ont suivi ».

### L'avenir appartient au fécond

Face à cette culture occidentale séculière et infertile, se dresse la culture islamique qui met l'accent sur les grandes familles. Le président turc Recep Erdoğan a cité cette culture en exemple quand, récemment, il a encouragé tous les Turcs résidant en Europe à avoir chacun cinq enfants. « Ainsi, l'avenir de l'Europe vous appartient », a-t-il déclaré.

Bien que la vague récente d'immigration massive semble se résorber, l'arrivée de migrants se poursuit à un rythme moindre mais risque fort de s'accroître rapidement, de nouveau, face à une autre crise dans le Moyen-Orient explosif et en rapide expansion.

En février 2016, le président Erdoğan, irrité par les manœuvres politiques de l'U.E., a menacé d'envoyer en Europe des millions de migrants : « Nous pouvons ouvrir, n'importe quand, les portes vers la Grèce et la Bulgarie et nous pouvons mettre les réfugiés dans des cars », a-t-il déclaré à Jean-Claude Juncker – président de la Commission Européenne.

Le commissaire européen pour l'immigration, Dimitris Avramopoulos, a confirmé qu'approximativement 3 millions de migrants attendent d'entrer en Grèce, de Turquie, souhaitant se rendre en Europe occidentale et dans le nord de l'Europe.

### Le grand remplacement

Si la plupart des dirigeants politiques européens approuvent l'attitude d'Angela Merkel à propos du flux massif des migrants,

certains s'y sont opposés. L'archevêque catholique controversé de Strasbourg – Luc Ravel – nommé par le pape François en février, a récemment averti que « les croyants musulmans,

fort conscients de leur taux de fertilité, le qualifient de “grand remplacement”. Il vous diront, d'un ton très calme et positif. “Un jour, tout ceci nous appartiendra !” »

Le Premier ministre hongrois, encore plus controversé, Viktor Orbán a proposé de résoudre les problèmes démographiques de l'Europe en « nous renouvelant spirituellement ». Il a aussi défié les principaux courants politiques comme suit : « Au moins, les peuples de l'Europe – qui se sont assoupis dans l'abondance et la prospérité – ont compris que les principes de vie sur lesquels ils s'appuient sont mortellement menacés [...] La migration massive est un faible courant d'eau érodant les rivages. Il passe pour une cause humanitaire, mais son objectif réel, c'est d'occuper le territoire ».

### L'Europe va ressurgir

Depuis des années, le trépas de l'Europe est fréquemment évoqué, et « la crise d'identité » du vieux continent fait l'objet de nombreux ouvrages et de beaucoup d'articles. Néanmoins, la Bible révèle que l'Europe – en dépit de sa situation actuelle – va jouer un rôle majeur dans les événements du temps de la fin.

Plus on permettra à un « choc des civilisations » de s'éterniser, plus la réaction sera violente. Il ne faut pas oublier que l'Europe – et surtout l'Allemagne – a l'habitude de recourir à des hommes forts pour résoudre des situations de crise.

L'un des points saillants de l'histoire européenne est ses tentatives répétées à joindre l'autorité religieuse au pouvoir politique afin de dominer le continent. Bien que cela semble improbable dans le chaos actuel de la configuration européenne, le décor est en train d'être planté à ces fins.

Dieu décrit dans Sa parole – la Bible – une époque encore future où une autre version de l'empire romain sortira du cœur de l'Europe pour devenir une fois encore une force puissante (Apocalypse 13:1-18; 17:9-14; Daniel 7:17-18).

Un dirigeant politique dynamique mais aussi féroce – appelé dans la Bible « la bête » – de pair avec un puissant système religieux mené par un personnage envoûtant, dirigeront un conflit gigantesque entre l'Europe historiquement « chrétienne » et un puissant bloc musulman situé à son sud (Daniel 11:40-42). **D**

Ne manquez pas de réserver à cet effet votre exemplaire de notre nouvelle brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme*.



# JÉSUS CÉLÉBRERAIT- IL NOËL ?

Un peu partout dans le monde, on fête la naissance de Jésus le 25 décembre. Or, cette date ne revêt aucune signification particulière pour Christ, contrairement à d'autres.

par Erik Jones

Pour des millions de chrétiens, de par le monde, Noël et Pâques sont les seuls jours dans l'année où ils vont à l'Église.

Selon le *Hartford Institute for Religion Research*, seulement 20% des chrétiens américains vont à l'Église chaque semaine (le chiffre est encore moindre en Europe). Beaucoup d'Églises déclarent que le nombre de personnes présentes à l'office double pratiquement à Noël et qu'il y a une augmentation notoire [sur Internet] de « recherches » pour une Église, fin décembre.

Pourquoi les gens qui ne vont pas à l'Église en temps ordinaire y vont-ils pour Noël ?

Ils sont évidemment les seuls à pouvoir répondre à cette question, mais c'est probablement parce qu'ils voient en cette célébration une fête marquant la naissance du Christ et qu'ils veulent la célébrer pour L'honorer. Mais posons la question suivante : Noël revêt-il pour Christ la même signification que pour eux ?



## Pas dans la Bible

Pour répondre à n'importe quelle question sur Christ, notre première (et unique) source est la Bible – notamment les quatre Évangiles et les écrits postérieurs de Ses contemporains. Quand on consulte ces documents, ce qui est frappant, c'est qu'il n'y est question nulle part de la fête la plus importante du christianisme. Personne ... ni Jésus, ni Pierre, ni Jean, ni Paul n'évoque la célébration de la naissance de Jésus en décembre (ou un autre mois).

Cela ne veut pas dire que la Bible ne mentionne pas la naissance de Jésus, mais elle fournit en fait très peu de détails à ce sujet. Il en est seulement question dans les évangiles de Matthieu et Luc (Marc et Jean n'en parlent jamais), et si vous consultez Matthieu 1 et 2, puis Luc 2, vous allez découvrir qu'il n'y a que quelques versets qui évoquent le jour de Sa naissance (Matthieu 1:25 ; Luc 2:7-16). Les autres versets, dans ces segments, décrivent les événements ayant accompagné Sa naissance, et pas le même jour.

Ce qu'on appelle typiquement « le conte de Noël » rassemble faussement quasiment tous les événements décrits dans Matthieu 2 et Luc 2 en un seul jour, fin décembre.

Par exemple, on pense généralement que trois rois mages se rendirent auprès de Jésus la nuit où Il naquit. Or, les mages n'arrivèrent que bien plus tard, quand la famille résidait dans une maison, Jésus n'étant plus un bébé





(Matthieu 2:11). La Bible ne déclare pas non plus qu'il y avait trois rois mages (verset 1). Nous vous conseillons à cet effet de lire notre article intitulé « [Les fausses conceptions et les mythes attribués à la naissance de Jésus](#) ».

### Que célébrait Jésus ?

Si Jésus ne célébrait pas les fêtes religieuses les plus populaires de nos jours, célébrait-Il quelque chose ? Assurément oui ! En fait, le Nouveau Testament fournit beaucoup de détails sur les fêtes religieuses qu'Il observait.

Pendant toute Sa vie, Jésus observa fidèlement le sabbat, le septième jour de la semaine (samedi). Cela faisait tellement partie de Son emploi du temps que Luc en parle comme de « sa coutume » (Luc 4:16). Peu importe où Il Se trouvait, entre Jérusalem et la Galilée, Il Se reposait toujours ce jour-là et Se rendait à la synagogue pour y entendre ou y lire les Écritures, et parfois même les enseigner (versets 17-21).

Jésus grandit dans une famille qui observait fidèlement les jours saints bibliques étroitement liés aux Écrits de l'Ancien Testament (Lévitique 23). Luc mentionne, par exemple, que Ses parents « allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque » (Luc 2:41).

*Chaque année !*

Ce n'était pas uniquement pour célébrer la fête de la Pâque. Cela incluait aussi les deux jours saints l'accompagnant, dans les sept jours, le premier et le dernier jour de la Fête des Pains sans levain (verset 43 ; lire aussi Lévitique 23:4-8). Jésus observait aussi les autres jours mentionnés dans Lévitique 23. Le 7<sup>e</sup> chapitre de l'Évangile selon Jean, par exemple, décrit la dernière Fête des Tabernacles que Jésus célébra en tant qu'homme.

L'Église primitive continua de suivre Son exemple en observant ces jours spéciaux. Notre article « [Des fêtes chrétiennes](#) » cite les nombreux versets bibliques indiquant clairement que les premiers chrétiens observaient les mêmes jours que Jésus.

### Suivez Christ

L'un des objectifs majeurs de *Discerner* est d'aider ses lecteurs à discerner les vérités bibliques qui ne sont ni bien comprises ni pratiquées par le public. C'est pour cela que nous parlons si souvent des jours saints bibliques. Ces jours

ont été établis par Dieu et faisaient partie intégrante de la vie de Jésus quand Il parcourait la terre. Or, le christianisme traditionnel ignore ces fêtes bibliques et célèbrent à leur place des fêtes non bibliques comme Noël, qui sont d'origine humaine et basées sur d'anciens cultes païens. Songez que Noël fut mentionné pour la première fois en 336 avant notre ère – plus de 300 ans avant le Christ !

On estime qu'il est convenable de célébrer des fêtes basées sur le paganisme, sous prétexte qu'elles ont été « christianisées ». Or, Dieu approuve-t-il de telles pratiques ? Il n'a jamais autorisé les gens à observer des fêtes païennes et à les redéfinir pour L'adorer. En fait, Il a déclaré sans équivoque de ne jamais faire une telle chose (Deutéronome 12:29-31 ; Jérémie 10:1-5 ; 2 Corinthiens 6:17).

L'une des déclarations les plus succinctes et les plus mémorables de Paul se trouve dans 1 Corinthiens 11:1 : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ ».

Dans cette courte phrase, Paul résume, en somme, ce qu'est le vrai christianisme. Pour ce qui est d'adorer Dieu, allez-vous imiter l'exemple de Jésus en observant les fêtes bibliques qu'Il observait, ou allez-vous célébrer les fêtes qu'ont inventées les hommes ? **D**

---

Pour en savoir plus sur la fête non biblique de Noël, lire notre article « [Plaidoirie finale au procès de Noël](#) ».

## NOËL EST-IL CHRÉTIEN ? QUATRE QUESTIONS À SE POSER

On suppose généralement que Noël est une fête chrétienne, bien qu'elle ait été laïcisée et qu'elle soit célébrée par des millions de non-chrétiens. Voici quatre questions à vous poser à propos de Noël. Leur réponse risque de vous pousser à douter de son caractère « chrétien ».

- I.** Est-il chrétien de célébrer la naissance de Christ lors de l'anniversaire de naissance d'un ancien dieu-soleil ?
- II.** Est-il chrétien d'observer d'anciennes pratiques culturelles païennes rebaptisées « chrétiennes » ?
- III.** Est-il chrétien de mentir aux enfants à propos de l'existence d'un personnage mythique ?
- IV.** Est-il chrétien d'ignorer les fêtes bibliques et de leur substituer des fêtes mentionnées nulle part dans la Bible ?

Notre article « [Les chrétiens devraient-ils célébrer Noël ?](#) » pourrait aussi vous intéresser.

## Le lion, l'agneau et le gorille ?

Une expédition pour observer les gorilles des montagnes au Rwanda m'a donné une autre optique du règne millénaire prochain de Christ.

■ ARBORANT SES 200 KG DE MUSCLE, IL ME regarda droit dans les yeux. Il y eut un court moment de reconnaissance, avant que je ne tourne la tête. Dans la société simiesque, fixer du regard un gorille à dos argenté est pire qu'une impolitesse ; c'est un défi. Nous avons besoin de sa permission de rester – permission qu'après un coup d'œil sur notre groupe de huit aventuriers respectueux il nous accorda, retournant à son petit-déjeuner de pousses de bambou.

La forêt vierge des volcans du Virunga, dans le nord-ouest du Rwanda, est l'une des rares régions dans le monde où l'on peut encore observer des gorilles beringei beringei qui, lors de ma visite, ne comptaient plus que moins de 400 spécimens sur notre planète (à présent, ils sont presque 900). Les gorilles des montagnes ne se reproduisent pas et ne survivent pas en captivité ; s'ils disparaissent dans la nature, ils auront définitivement disparu.

Après deux heures de route dans la nuit, sur des pistes cahoteuses, avant d'atteindre le parc national des volcans, on nous avait mis par groupes de huit gardés par des rangers armés de fusils. Les gorilles sont habituellement gentils ; seuls les mâles au dos argenté se battent pour défendre leurs harems de femelles et leurs jeunes de toute menace. Néanmoins, une rencontre fortuite avec un éléphant, un buffle, une hyène, un braconnier ou un participant au génocide d'il y a une dizaine d'années aurait pu mettre notre vie en danger.

### La paix et l'unité

Nous avons gravi à pied le versant du volcan. Fort essoufflés, approchant les 3 600 m d'altitude, nos vêtements trempés par la bruine étaient de plus en plus maculés de boue au gré de nos glissements et de nos chutes lors de cette



escalade. Tout-à-coup, le groupe *Amahoro* (Paisible) et son dos argenté *Ubumwe* (Unité) apparurent dans une petite clairière. Il accepta notre présence. Une minuterie se déclencha ; nous pouvions rester 60 minutes avec eux.

Ces animaux étaient sauvages, mais étonnamment dociles, et ils nous acceptaient. Un jeune gorille au dos noir, curieux, s'approcha et vint se placer à 2 m de moi, apparemment intrigué par ma caméra, puis il repartit. Une jeune mère, portant un bébé d'un mois, s'approcha de moi à tel point qu'un ranger chuchota, inquiet, en guise d'avertissement : « Bougez ! » Surpris, je me retournai ; j'aurais pu les toucher mais ne le fis pas. Une menace apparente à un bébé contrarierait même un gentil gorille au dos argenté. Mais rien ne vint interrompre ce moment magique.

### Une nouvelle vision du monde à venir

L'impression d'unité qui se dégageait était intense. Tout était paisible, comme hors de ce monde, comme envoûtant. D'une clairière à une autre, dans la jungle, pour moi, il s'agissait d'une nouvelle vision du monde de demain, du règne millénaire de Christ avec son harmonie, sa confiance, sa fascination et sa joie. Les noms de ces gorilles, eux-mêmes, étaient appropriés : *Unité*, *Paisible*. Cela me faisait penser aux paroles d'Ésaïe 11:6-9 :

*Le loup habitera avec l'agneau,  
Et la panthère se couchera avec le chevreau ;  
Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble,  
Et un petit enfant les conduira.  
La vache et l'ourse auront un même pâturage,  
Leurs petits un même gîte ;  
Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.  
Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère,  
Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.  
Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ;  
Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel,  
Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.*

A présent, quand je pense au Millénaire, en plus du lion et de l'agneau, je pense à un gorille. Et j'ai hâte.

Pour en savoir plus sur cette époque de paix, ne manquez pas de lire notre brochure *Le mystère du Royaume*.

—Joël Meeker  
@JoelMeeker

La Bible nous dit que nous devons subir une véritable transformation, afin de devenir des chrétiens convertis.

# TRANSFORMEZ VOTRE VIE!



La Bible révèle que Dieu a de grands projets pour nous - un plan **pour chaque être humain ayant jamais vécu, le moment venu.**

Pour en savoir plus, nous vous proposons une brochure gratuite au **centre d'apprentissage** à [VieEspoirEtVerite.org](http://VieEspoirEtVerite.org)